

UNIVERSITÉ
CÔTE D'AZUR

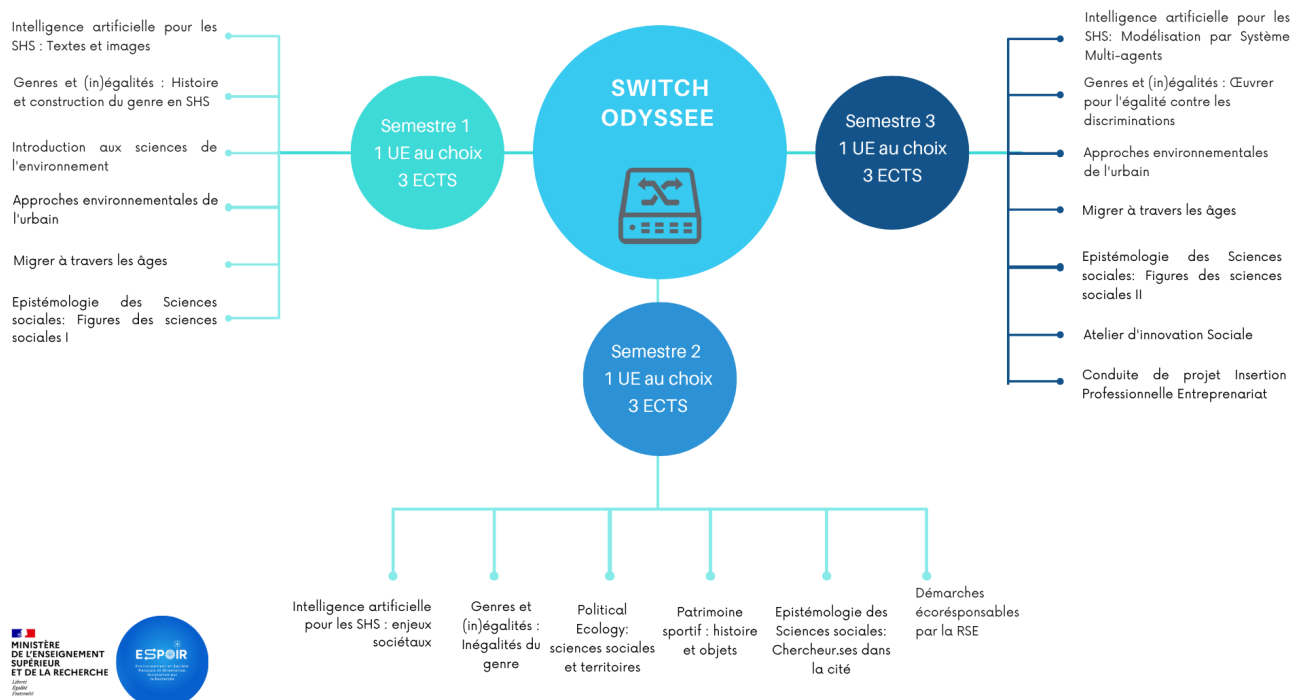


ÉCOLE UNIVERSITAIRE DE RECHERCHE
**SOCIÉTÉ ET
ENVIRONNEMENT**

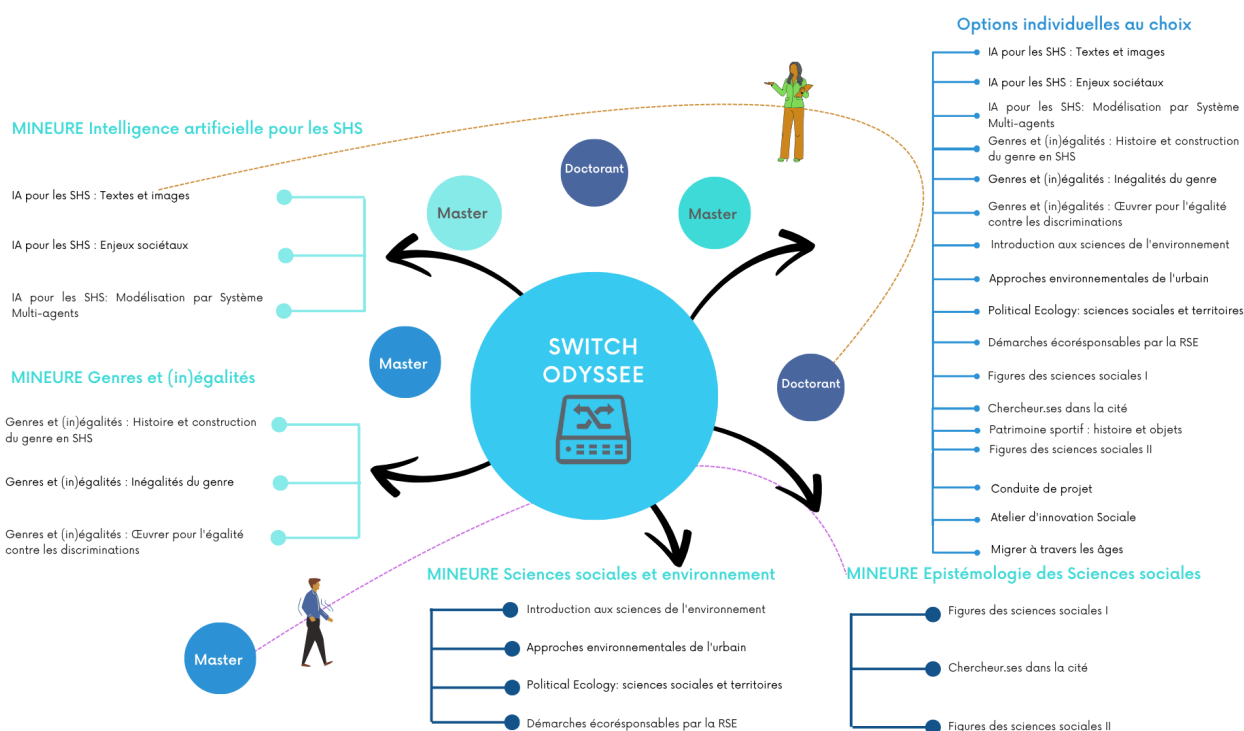
COURS *du* **SWITCH**

Résumés des cours 2025-2026

Les cours existants dans le Switch, aux semestres 1, 2 et 3 :



L'organisation des cours du Switch en Mineures et en UE optionnelles :



SWITCH ODYSSEE
Semestres impairs 2025-2026

Intitulé des matières	Semestre	Code Apogée	Heures CM	Heures TD	Salle réservée	Planning - horaires
Intelligence artificielle pour les SHS Textes et images	1	HMUBIA1	12	12	Salle A114 (H107) Salle Informatique	<i>Cours assuré par Jessica Lombard</i> Lundi 15 sept : 10h-13h (CM) + 14h-16h (TD) Mardi 16-sept : 9h30-12h (CM) + 13h-16h (TD) Mercredi 17 sept : 9h30-12h (CM) + 13-15h (TD) Jeudi 18 -sept : 9h-12h (CM) + 13-15h (TD) Vendredi 19 -sept : 9h-10h (CM) + 10h-13h (TD)
Genres et (in)égalités : Histoire et construction du genre en SHS	1	HMUBGE1	24		Salle A321 (H333)	Lundi 15 sept : 11H-13H et de 15h à 17h (L. Schuft) Mardi 16 sept : 10H-12H (M. Lesclingand) ; 15H-17H (I. Feroni) Mercredi 17 sept : 10H-12H (M. Lesclingand) ; 15H-17H (I. Feroni) Jeudi 18 -sept : 10H-12H (J. Bastart) ; 13H-15H (M-C. De Cian) ; 15H-17H (L. Schuft) Vendredi 19 sept : 10H-12H (J. Bastart) ; 13H-15H (J. Bastart)
Sciences sociales et environnement: Introduction aux sciences de l'environnement	1	HMEBIS1 (HMEBIE1)	12	12	Salle A429 (H426)	Lundi 15 sept (P. Fénart) : 9h-12h puis 14h-17h Mardi 16-sept (N. Viaux) : 9h-13h Mercredi 17 sept (D. Fox) : 9h-13h Jeudi 18 -sept (J. Andrieu) : 9h-13h Vendredi 19 -sept (P. Fénart) : 14h-17h
Epistémologie des Sciences sociales: Figures des sciences sociales I	1	HMUBEF1	24		Salle A231 (H226)	Lundi 15 sept : Bartolomei (8h-10h), Emsellem (10h-12h), Brogini (13h-15h), Huetz (15h-19h) Mardi 16-sept : Primon (8h-10h), Bartolomei (10h-12h), Primon (13h-15h), Fournié (15h-19h) Mercredi 17 sept : Guedj (8h-10h), Decoupigny (10h-12h) Jeudi 18 -sept : Vendredi 19 -sept :
Sciences sociales et environnement: Approches environnementales de l'urbain	1	HMEBAE1	24		Amphi D110 (E112)	Lundi 15 sept : 8h-10h : X. Huetz, 10h-13h : S. Zanella Mardi 16-sept : 8h-10h : K. Emsellem, 10h-12h : X. Huetz Mercredi 17 sept : 9h-13h : K. Emsellem (sortie sur le terrain) Jeudi 18 -sept : 10h-13h : S. Zanella Vendredi 19 -sept : 10h-12h : X. Huetz ; 13h-15h : K. Emsellem - A. Jeanjean
Migrer à travers les âges	1	HMUBMA1	24		Amphi D211 (E211)	Lundi 15 sept : 8h-10h Bonnardin, 10h-12h Bonnardin, 14h-16h Gastaut, 16h-18h Gastaut Mardi 16-sept : 8h-10h Lesclingand, 14h-16h Gonzalez, 16h-18h : Gonzalez Mercredi 17 sept : 8h-10h Lesclingand Jeudi 18 -sept : 10h-12h Pietri, 14h-16h Gonzalez, 16h-18h Gonzalez Vendredi 19 -sept : pas de cours
Migrer à travers les âges <i>(Mutualisation avec le S1)</i>	3	HMUBMA3	24	0	Amphi D211 (E211)	Lundi 15 sept : 8h-10h Bonnardin, 10h-12h Bonnardin, 14h-16h Gastaut, 16h-18h Gastaut Mardi 16-sept : 8h-10h Lesclingand, 14h-16h Gonzalez, 16h-18h : Gonzalez Mercredi 17 sept : 8h-10h Lesclingand, Bartolomei 10h-12h, 14h-18 Huetz Jeudi 18 -sept : 10h-12h Pietri Vendredi 19 -sept : pas de cours
Intelligence artificielle pour les SHS: Modélisation par Système Multi-agents	3	HMUBIA3	12	12	En Attente	Cours assuré par Diego Moreno Lundi 15 sept : Mardi 16-sept : Mercredi 17 sept : Jeudi 18 -sept : Vendredi 19 -sept :
Genres et (in)égalités : Œuvrer pour l'égalité contre les discriminations	3	HMUBGE3	24	0	A403 (H435)	Lundi 15 sept : Mardi 16-sept : 10H-12H (Steiner) ; 13H-15H (Steiner) Mercredi 17 sept : 8H-10H (Primon) ; 10H-12H (Bastart) ; 13H-15H (Steiner) Jeudi 18 sept : 8H-12H (Primon) ; 13H-17H (Bastart) Vendredi 19 sept :
Epistémologie des Sciences sociales: Figures des sciences sociales II	3	HMUBEP3	24		Salle D005 (E018) sauf le 18/09 de 16h à 18h Amphi A014 (H69)	Lundi 15 sept : 12h-14h G. Fusco, 14h-16h Q. Megret, 16h-18h S. Zanella Mercredi 17 sept : 10h-12h J-L Primon, 14h-16h A. Hallouy Jeudi 18 sept : 8h-10h I. Feroni, 10h-12h M. Lucy, 12h-14h M.-P. Ballarin, 16h-18h Pinar Selek Vendredi 19 sept : 10h-12h Sandra Perez
Atelier d'innovation Sociale	3	HMUBAI3	24		Salle A416 (H411)	<i>Cours assuré par Julien Andrieu, Fanny Verkampet Quentin Mégret</i> Lundi 15 sept : 9H-12H / 14H-17H Mardi 16 sept : 9H-12H / 14H-16H - GRASSE - Place aux herbes Mercredi 17 sept : 10H-12H / 14H-16H Jeudi 18 sept : 10H-12H / 14H-16H Vendredi 19 -sept : 9H-12H / 14H-17H
Conduite de projet Insertion Professionnelle Entrepreneuriat	3	HMUBEN3	24		Salle A270 (IT253)	<i>Cours assuré par Barbara Blin Barrois</i> Lundi 15 : 14h-18h Mardi 16 : 8h-12h ; 13h30-17h30 Mercredi 17 : 8h-12h ; 13h30 17h30 Jeudi 18 : 8h-12h
Sciences sociales et environnement: Introduction aux sciences de l'environnement <i>(Mutualisation avec le S1)</i>	3	HMEBIS3	12	12	à venir	Idem S1

Intelligence artificielle pour les SHS : Textes et images

Structure : EUR ODYSSEE	Code de l'ECUE : BMEISH1	Lieu d'enseignement : Campus Carlone
Niveau du cours : M1, M2, doctorat	Semestre : Impair	Langue : Français

Enseignante : Lombard Jessica (Jessica.LOMBARD@univ-cotedazur.fr)

Présentation du cours :

L'intelligence artificielle (IA) a connu un essor considérable grâce à un ensemble d'avancées majeures en mathématiques appliquées, statistiques et informatique. Elle apporte de nouvelles méthodes et outils, comme l'IA générative de textes, d'images, de vidéos, qui transforment nos pratiques professionnelles mais aussi notre vie quotidienne. Pourtant, *l'IA n'est pas un objet technique isolé* : elle s'inscrit dans une histoire longue de l'évolution des découvertes scientifiques, de la création d'objets techniques et des rapports que les sociétés humaines entretiennent avec leurs outils.

Ce cours propose une introduction à l'IA qui combine philosophie de la technique et perspective anthropologique. Il s'agira de comprendre ce qu'est l'IA, mais aussi de replacer cette technologie dans une généalogie plus large des techniques et des imaginaires.

Au-delà de l'IA, ce cours commencera par une approche anthropologique de notre usage de la technique : pourquoi l'humain a-t-il besoin des techniques ? Quels sont les grands mythes liés et à la technique et à l'objet technique ?

Cela nous permettra d'aborder la spécificité de l'IA dans cette généalogie : l'IA est-il un objet technique comme les autres ? Une attention particulière sera portée aux imaginaires qui façonnent notre rapport à l'IA, du robot au golem, en passant par les représentations médiatiques contemporaines. Ces récits et figures culturelles nourrissent nos attentes comme nos craintes, et influencent la manière dont nous percevons les enjeux liés à l'IA.

En effet, dans le domaine du texte et de l'image, la façon dont nous pensons nos propres objets techniques oriente la façon dont nous interprétons les productions générées par les machines. Pourquoi craignons-nous aujourd'hui que nos objets techniques soient autonomes ? Qu'est-ce qui a changé dans notre rapport aux objets techniques ?

Cette approche nous permettra finalement de montrer que des problématiques liées à l'IA, souvent présentées comme inédites (problèmes de droits d'auteur, circulation et réappropriation d'archétypes culturels et biais algorithmiques) résultent aussi de dynamiques sociales, politiques et symboliques plus anciennes, déjà à l'œuvre dans l'histoire de nos techniques et de nos représentations.

La réussite à ce cours donnera droit à 3 ECTS.

Ce cours est dispensé par l'équipe EFELIA (École Française de l'Intelligence Artificielle) et s'inscrit dans la stratégie nationale pour l'IA.

Public :

L'ensemble des étudiant-es en première ou deuxième année de Master, ainsi que les doctorant-es du périmètre de l'EUR ODYSSEE.

Prérequis :

Aucun prérequis n'est nécessaire pour participer à ce cours.

Objectifs du cours :

À la fin de ce cours, l'apprenant-e sera capable de...

- Situer l'IA dans une histoire et une anthropologie des techniques et de leurs représentations.
- Comprendre la distinction entre l'IA et d'autres avatars numériques (robot, cyborg).
- Développer un regard critique sur les implications sociales et politiques des enjeux que l'IA vient aujourd'hui réactualiser, renouveler, voire parfois créer ex nihilo.

Organisation : Présentiel.

- 12h de cours magistraux (CM)
- 12h de travaux dirigés (TD)

Programme :

Séance	Salle informatique	Date	Durée	Sujet
1	H107	15/09/2025 10h-13h CM 14h-16h TD	5h (3h CM / 2h TD)	Introduction : qu'est-ce qu'un objet technique ?
2	H107	16/09/2025 9h30-12h CM 13h-16h TD	5h30 (2h30 CM / 3h TD)	Autonomie ou maîtrise de la technique ?
3	H107	17/09/2025 9h30-12h CM 13h-15h TD	4h30 (2h30 CM / 2h TD)	Imaginaires de l'IA
4	H107	18/09/2025 9h-12h CM	5h (3h CM /	Enjeux concrets de l'IA (dans le domaine texte et image)

		13h-15h TD	2h TD)	
5	H107	19/09/2025 9h-10h CM 10h-13h TD	4h (1 CM / 3h TD)	Conclusion, Examen

Modalités pédagogiques :

- Apports théoriques

Modalités d'évaluation : Contrôle continu intégral (CCI).

- QCM
- Exposé

Matériel :

- Les TD nécessitent d'avoir un ordinateur ou un carnet/stylo, ainsi qu'un mail.

Bibliographie :

- Leroi-Gourhan, *Le Geste et la Parole*
- Bergson, *L'Évolution créatrice*
- Simondon, *Du mode d'existence des objets techniques*
- Heidegger, *La Question de la technique*
- Ganascia, *L'intelligence artificielle, vers une domination programmée*
- Selle, *Intelligence Artificielle : L'ultime révolution*
- Andler, *Intelligence artificielle, intelligence humaine : la double énigme*

Ressources :

- University of Helsinki & MinnaLearn (2018). *A free online introduction to artificial intelligence for non-experts*. <https://course.elementsofai.com/>
- Andrew Ng (s.d.). *AI for Everyone*. <https://www.deeplearning.ai/courses/ai-for-everyone/>
- Daniel Leufer & Alexa Steinbrück (2020), *AI Myths*. <https://www.aimyths.org>
- Kate Crawford & Trevor Paglen. *Excavating AI: The Politics of Training Sets for Machine Learning* (September 19, 2019). <https://excavating.ai>

Soutien à la réussite :

- [TUT'TOP](#) : bénéficier du tutorat par les pairs sur le plan méthodologique, social, administratif ou logistique.
- [écri+](#) : améliorer son français écrit.
- [Centre de ressources en langues](#) : développer ses compétences en langues vivantes (française ou étrangères).
- [METODA](#) : développer ses compétences en recherche documentaire.

- [S'orienter / Se réorienter](#) : être accompagné par les conseillers d'orientation et d'insertion professionnelle de l'université.
- [Centre de santé et aide sociale](#) : prendre soin de sa santé physique et mentale et se faire accompagner en cas de difficulté sociale.
- [Cellule Handicap](#) : découvrir les aides proposées pour les étudiant.es en situation de handicap.
- [Plateforme de signalement](#) : écoute et accompagnement des victimes ou témoins d'actes de violence, de harcèlement ou de discrimination (violences sexistes et sexuelles, LGBTphobies, racisme, xénophobie...).

Important : Ce syllabus n'a aucune valeur contractuelle. Son contenu est susceptible d'évoluer en cours d'année.

Ce travail a bénéficié d'une aide de l'État gérée par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) au titre de France 2030 pour le projet EFELIA Côte d'Azur portant la référence ANR-22-CMAS-0004.

IA pour les SHS : Enjeux Sociétaux

Structure : EUR ODYSSEE	Code de l'UE : HMUBIA2	Lieu d'enseignement : Carlone
Niveau du cours : M2	Semestre : Pair	Langue : Français

Enseignant-es : Océane Fiant (oceane.fiant@univ-cotedazur.fr)

Présentation du cours :

L'intelligence artificielle (IA) moderne est un ensemble d'avancées majeures en mathématiques appliquées, statistiques et informatique. Elle apporte avec elle de nouvelles méthodes et outils qui impactent de façon croissante les pratiques professionnelles, et la société dans son ensemble.

Ce cours d'introduction à l'IA, spécifiquement conçu pour les étudiant-es en SHS, vise à les familiariser avec les concepts fondamentaux et les applications de l'IA. Il n'a pas pour objectif d'enseigner les spécificités techniques de l'IA, mais d'offrir aux étudiant-es la possibilité de se confronter à ces technologies. En mettant également en évidence les limites des techniques actuelles et les enjeux scientifiques, sociétaux et environnementaux liés à ces nouvelles technologies, les étudiant-es pourront développer leur esprit critique et saisir les opportunités que l'IA entraîne dans leurs disciplines respectives.

La réussite à ce cours donnera droit à **3 ECTS**.

Ce cours est dispensé par l'équipe EFELIA (École Française de l'Intelligence Artificielle) et s'inscrit dans la stratégie nationale pour l'IA.

Public :

Les étudiant-es en deuxième année du Master au sein de l'EUR ODYSSEE.

Prérequis :

La participation aux autres modules « IA pour les SHS » dans le cadre du SWITCH est fortement recommandée. Cependant, ce cours est indépendant et accessible sans condition préalable.

Aucun prérequis en programmation (R,Python) est exigé.

Objectifs du cours :

À la fin de ce cours, l'apprenant-e sera capable de :

- Expliquer les concepts et les méthodes clés de l'IA
- Appréhender les capacités, limites et enjeux des nouveaux systèmes d'IA,
- Débuter une intégration des progrès apportés par l'IA dans son champ disciplinaire.

Modalités pédagogiques :

- Apports théoriques
- Études de cas
- Lecture d'articles scientifiques
- Espace Moodle
- Wooclap (sondage, brainstorming, etc.)

Organisation :

- Présentiel :
 - 12 heures (CM)
 - 12 heures (TD)

Programme :

Séance	Date	Durée	Enseignant-e	Sujet
1	12/01/26	4h (2h CM/2 h TD)	Océane Fiant	Histoire et imaginaires de l'IA : • Origines et évolutions historiques • L'IA comme objet sociotechnique : acteurs, pouvoirs, enjeux • Imaginaires et représentations culturelles de l'IA
2	13/01/26	4h (2h CM/2 h TD)	Océane Fiant	Données, biais, discriminations : • Données comme construction sociale • Biais algorithmiques : origines et typologie • Études de cas sur les impacts sociaux des biais
3	14/01/26	4h (2h CM/2 h TD)	Océane Fiant	Enjeux sociaux de l'IA générative : • Rappel sur l'IA générative • Conséquences écologiques

				• Effets sur les pratiques culturelles et créatives
4	15/01/26	4h (2h CM/2 h TD)	Océane Fiant	IA et travail : • Transformations du travail • Capitalisme cognitif • Digital labor
5	16/01/26	4h (2h CM/2 h TD)	Océane Fiant	IA, surveillance et contrôle social : • Technologies de surveillance et dispositifs de contrôle • Effets sur les libertés individuelles et collectives • Cadres juridiques
6	17/01/26	4h (2h CM/2 h TD)	Océane Fiant	La ville intelligente : • Technologies • Vie privée et surveillance en milieu urbain • Débats et controverses Examen final et restitution des exposés sur les heures de TD

Modalités d'évaluation : Contrôle continu intégral (CCI)

- QCM
- Exposé

Matériel :

- Il est conseillé d'apporter son **ordinateur portable** à chaque séance.

Bibliographie et ressources :

- Casilli, A. (2019), *En attendant les robots. Enquête sur le travail du clic*, Paris, Seuil.
- Crevier, D. (1999), *À la recherche de l'intelligence artificielle*, Paris, Flammarion.
- Floridi, L. (2023), *The Ethics of Artificial Intelligence: Principles, Challenges, and Opportunities*, Oxford, Oxford University Press.
- Pégny, M. (2024), *Éthique des algorithmes et de l'intelligence artificielle*, Paris, Vrin.

Soutien à la réussite :

- [TUT'TOP](#) : bénéficier du tutorat par les pairs sur le plan méthodologique, social, administratif ou logistique.
- [écri+](#) : améliorer son français écrit.
- [Centre de ressources en langues](#) : développer ses compétences en langues vivantes (française ou étrangères).
- [METODA](#) : développer ses compétences en recherche documentaire.
- [S'orienter / Se réorienter](#) : être accompagné par les conseillers d'orientation et d'insertion professionnelle de l'université.
- [Centre de santé et aide sociale](#) : prendre soin de sa santé physique et mentale et se faire accompagner en cas de difficulté sociale.
- [Cellule Handicap](#) : découvrir les aides proposées pour les étudiant.es en situation de handicap.
- [Plateforme de signalement](#) : écoute et accompagnement des victimes ou témoins d'actes de violence, de harcèlement ou de discrimination (violences sexistes et sexuelles, LGBTphobies, racisme, xénophobie...).

Important : Ce syllabus n'a aucune valeur contractuelle. Son contenu est susceptible d'évoluer en cours d'année.

Ce travail a bénéficié d'une aide de l'Etat gérée par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) au titre de France 2030 pour le projet EFELIA Côte d'Azur portant la référence ANR-22-CMAS-0004.

HISTOIRE ET CONSTRUCTION DU GENRE EN SHS

Responsable : Jennifer BASTART

Présentation : L'objectif de ce cours sera de présenter les constructions et évolutions du concept de genre dans les sciences humaines et sociales via la sociologie, la démographie, l'anthropologie, la psychologie et la biologie.

Seront abordés (l'ordre est thématique et pas chronologique) :

- Genre et sociologie (L. Schuft) : 1. Définitions sociologiques du genre ; 2. L'émergence du genre comme catégorie d'analyse sociologique ; 3. L'évolution conjointe des mouvements féministes et des théories pour conceptualiser les rapports de pouvoir ; 4. Articulations entre rapports sociaux de sexe, de "race", de classe
- Genre et démographie (M. Lesclingand) : 1. La démographie (histoire, définitions, principales caractéristiques) et situation paradoxale par rapport au genre ; 2. Les différentes étapes de l'introduction du genre dans les études démographiques ; 3. Les principaux apports de l'approche genre aux études démographiques à partir de différents exemples issus de recherches relatives aux principales composantes des études en démographie : fécondité (santé sexuelle et reproductive) ; mortalité (vieillesse) ; migrations.
- Genre et travail (I. Feroni) : 1. Construction de la notion d'activité et de travail et non travaux féminins : débats politico économiques et enjeux de connaissance ; 2. Genre et discrimination salariale : de la moindre valeur économique à la gratuité du travail
- Genre et Anthropologie, et regards croisés anthropologie-sociologie (A. Jeanjean et P. Selek) : 1. Mythes, rites, théories sur les substances sexuelles et construction du genre : perspective comparatiste ; 2. Inceste, Valence différentielle des sexes, parenté : théories structuralistes, féministes, queer.
- Genre et psychologie (J. Bastart) : 1. Évolution des notions de sexe et de genre en psychologie, ; 2. Genre et développement de l'individu tout au long de la vie. 3. Genre, stéréotypes et relations intergroupes ; 4. Freins et leviers psychologiques à l'égalité de genre ;
- Genre et biologie (M-C Le Cian) : du point de vue de la biologie, distinction entre sexe et genre, évolution des concepts et débats actuels

Intervenantes : Jennifer Bastart, Géraldine Bozec, Isabella Feroni, Agnès Jeanjean, Marie-Cécile le Cian, Marie Lesclingand, Laura Schuft et Pinar Selek.

Modalité de contrôle des connaissances : dossier de groupe. Pour chaque groupe, il s'agira de s'emparer d'une problématique ou d'un questionnement émanant des différentes thématiques vues en cours.

INTRODUCTION AUX SCIENCES ENVIRONNEMENTALES

Responsable : Pascal FENART

Description du cours :

Ce cours interdisciplinaire proposé en Master de l'EUR ODYSSE propose une initiation aux sciences de l'environnement. Il doit permettre de comprendre les interactions entre les différentes composantes d'un écosystème.

Dans ce cours, nous proposons une approche globale de l'environnement. En effet, pour comprendre les problématiques environnementales actuelles, il est nécessaire de connaître les processus physiques, biologiques et chimiques observables dans les milieux naturels, ainsi que leurs interrelations.

Le cours repose pour partie sur des cours magistraux de présentation de ces composantes et pour partie sur des exercices guidés d'observation en milieu naturel.

Les ambitions du cours sont les suivantes :

- Partager une approche globale, holistique, des sciences de l'environnement.
- Comprendre l'importance des échelles spatiales et temporelles des phénomènes en jeu, dans le diagnostic des systèmes.
- Initier à la démarche scientifique avec un travail d'observation et de recherche d'indicateurs.

Objectifs :

A la fin du cours, l'étudiant sera en mesure :

- D'avoir des connaissances sommaires (vocabulaire, principaux concepts, variables de contrôle et de mesure...) sur le sol et le sous-sol, l'atmosphère et le climat, les écosystèmes.
- De comprendre les principales interrelations entre les différentes composantes physiques et biologiques d'un écosystème.
- De proposer un diagnostic sommaire des conséquences d'une modification environnementale sur un écosystème.

En termes de compétences, à la fin du cours, l'étudiant devra être capable de faire un compte-rendu naturaliste d'observations de terrain et de proposer un schéma conceptuel relatif à un écosystème.

Intervenants :

- Dennis Fox.
- Nicolas Martin.
- Julien Andrieu.
- Pascal Fénart.

CONTENU

Stratégie pédagogique :

Dans ce cours, nous proposons une première sensibilisation aux sciences de l'environnement. Il s'agit de comprendre le « fonctionnement » d'un milieu naturel dans toutes ces composantes, sans proposer un primat sur la biologie.

Pour cela, l'enseignement est basé sur l'apprentissage par problème. Les étudiants sont invités à réfléchir sur une problématique affectant un milieu naturel. La première séquence est organisée sur le terrain afin d'échanger sur les conceptions et représentation de l'environnement ; la problématique de l'évolution potentielle de cet écosystème, suite au changement climatique en cours, est proposée puis débattue avec les étudiants.

Les séquences suivantes sont des cours dédiés à la présentation des différentes composantes d'un écosystème ; les enseignements sont donnés en essayant de faire le lien avec le terrain d'étude.

Évaluation :

L'évaluation sera double :

- QUIZZ en fin de module, pour s'assurer de la bonne acquisition des connaissances de base (cours et lectures recommandés).
- Devoir écrit qui mobilise la capacité de l'étudiant à décrire l'écosystème et à envisager son évolution potentielle en fonction d'une modification d'une de ses composantes.

LES FIGURES DES SCIENCES SOCIALES 1

Responsable : Arnaud Bartolomei (Arnaud.BARTOLOMEI@univ-cotedazur.fr)

Présentation :

Le cours « Les figures des sciences sociales » invite neuf enseignants-chercheurs et enseignantes-chercheuses de l'EUR ODYSSEE à venir présenter, très librement, des auteur.e.s majeur.e.s des XIX^e, XX^e ou XXI^e siècle qui ont nourri leurs recherches et, plus généralement, ont eu une influence décisive sur les sciences sociales contemporaines. L'objectif des séances est de présenter les principaux travaux de ces auteur.e.s et l'originalité de leur pensée, mais aussi leur actualité dans le champ des sciences sociales et, au-delà, dans les débats publics de notre époque.

Ce cours s'insère dans la mineure intitulée « Épistémologie des sciences sociales » avec le cours « Figures des sciences sociales (2) » (semestre impair, coord. Jean-Luc Primon) et le cours « Chercheurs et chercheuses dans la Cité » (semestre pair, coord. Laurent Fournier).

Modalités d'évaluation :

L'enseignement sera validé par un oral d'une dizaine de minutes, au cours duquel l'étudiant.e sera invité.e à présenter un court texte de son choix (10-20 lignes) de l'un des auteurs ou de l'une des auteures au programme et à répondre à des questions portant sur l'ensemble des cours.

Présentation des séances :

Pierre Bourdieu et l'esquisse d'une théorie de la pratique

Jean-Luc Primon - 2h

Après Durkheim, Pierre Bourdieu est très certainement à ce jour le sociologue français le plus renommé. Son œuvre a profondément marqué la sociologie française, mais elle a également connu un retentissement international et influencé d'autres disciplines (sciences politiques, histoire, anthropologie, etc.). Pierre Bourdieu avait l'ambition de contribuer à l'élaboration d'une théorie de la pratique concurrente à la fois des théories de l'action rationnelle et volontaire, des théories du sujet et de l'expérience, mais aussi des théories mécanistes voire structuralistes de l'ordre social. Visant à rendre intelligible les logiques pratiques propres aux divers champs sociaux : champ culturel, scolaire, religieux, symbolique, politique, économique ; cette théorie de la pratique, avec ses concepts, devait s'entendre non comme un modèle abstrait de la pratique (ou de l'action) s'appuyant sur des principes a priori, mais comme une tentative de théorisation du rapport pratique (des sujets ou des agents sociaux) à la pratique. C'est ce programme à la fois théorique et empirique, qui devait déboucher sur une « économie des pratiques », et les concepts qu'il a permis de forger (dont le concept d'habitus), que l'on s'efforcera de présenter, d'élucider et d'interroger au cours de cette séance.

Pierre Bourdieu, *Esquisse d'une théorie de la pratique, précédé de Trois études d'ethnologies kabyles*, Paris, Seuil, coll. Points Essais, 2015 (1^{ère} édition 1997).

Pierre Bourdieu, *Méditations pascalienne*, Paris, Seuil, coll. Points Essais, 2015 (1^{ère} édition 1997).

Claude Lévi-Strauss : du mythe à la structure

Laurent-Sébastien Fournier – 2h

Cette séance sera consacrée à un auteur majeur de l'anthropologie française, à la fois explorateur de l'Amazonie brésilienne et théoricien de la notion de structure. Nous montrerons comment l'étude empirique des mythes amérindiens a progressivement conduit Claude Lévi-Strauss à élaborer une théorie structuraliste qui a marqué toute une génération de chercheurs en sciences humaines et sociales, entre les années 1950 et 1970. Nous questionnerons aussi l'actualité et le devenir de la notion de structure dans un monde contemporain en crise : que faire aujourd'hui de l'héritage structuraliste ?

Claude Lévi-Strauss, *Anthropologie structurale*, Paris, Plon, 1958.

Jean-Claude Passeron : pour une conception wébérienne des sciences sociales et historiques.

Jean-Luc Primon - 2h

Quelle est la forme particulière de raisonnement que pratiquent les sociologues, mais aussi les historiens, ethnologues, anthropologues et des autres disciplines des sciences sociales ? Quelles sont les formes d'argumentation utilisées ? Que signifie « faire preuve » dans les sciences historiques et sociales ? C'est à ce type de questions d'ordre épistémologique qu'essayait de répondre Jean-Claude Passeron dans l'ouvrage qu'il publia en 1991 sous le titre *Le Raisonnement sociologique* et qu'il sous-titra *L'espace non-poppérien du raisonnement naturel*.

Co-auteur avec Pierre Bourdieu dans les années 1960-1970 des *Héritiers* et de la *Reproduction*, Jean-Claude Passeron est également co-signataire en 1968, avec Jean-Claude Chamboredon et le même Pierre Bourdieu, du *Métier de sociologue*, un manuel à portée épistémologique qui, dans la suite de Durkheim et des travaux épistémologiques de Gaston Bachelard et de Pierre Canguilhem posait les principes et les bases d'une théorie de la connaissance sociologique devant faire de cette dernière une science comme les autres, i.e. une science « normale ». Avec *Le Raisonnement sociologique*, Jean-Claude Passeron s'efforce de tirer les enseignements (épistémologiques) de la pratique sociologique et revient sur les principes affichés dans le *Métier de sociologue*. Comme Weber avant lui, il en vient à considérer que la sociologie, qu'il conçoit comme une science de l'enquête, s'apparente à une science historique qui interdit la déduction et l'expérimentation propres à l'espace poppérien des sciences : à la différence des sciences normales, les preuves dans les sciences historiques sont, par exemple, tributaires des contextes. C'est cette position, qui renoue avec la conception wébérienne des sciences sociales et historiques et qui défend l'existence d'un tiers régime de scientificité propre à ces sciences, que l'on s'efforcera de présenter et de discuter au cours de cette séance.

Jean-Claude Passeron, *Le Raisonnement sociologique : un espace non poppérien de l'argumentation* (éditions refondue et augmentée), Paris, Albin Michel, 2006 (1^{ère} édition 1991).

Podcast : Jean-Claude Passeron, [Jean-Claude Passeron, un sociologue sur son métier](#)

Hannah Arendt : totalitarisme et banalité du mal

Jérémy Guedj – 2 h

Hannah Arendt fut une philosophe classique de son vivant, notamment grâce à son maître-ouvrage, *Les Origines du totalitarisme* (1951), qui résiste, jusqu'à présent, à toutes les critiques à ce concept en général ou à son œuvre en particulier. C'est dans le droit fil de telles recherches qu'Arendt couvrit le procès Eichmann (1961), dont elle tira son essai *Eichmann à Jérusalem. Rapport sur la banalité du mal* (1963), ce qui lui valut un flot mondial d'accusations toujours persistantes. Le cours se propose de mettre ces deux œuvres en regard pour comprendre les grands aspects de la théorie politique arendtienne sur le totalitarisme et le nazisme en particulier ; cela permettra aussi de se poser une

question de méthode cruciale : quel usage les autres sciences humaines et sociales peuvent-elles tirer d'une approche philosophique de l'histoire ? Là réside sans doute un des malentendus qui continuent de coller à la mémoire de la philosophe et à la réception de son œuvre.

Hannah Arendt, *Les origines du totalitarisme*. Eichmann à Jérusalem, Paris, coll. « Quarto », Gallimard, 2002.

Braudel, Subrahmanyam : de la Méditerranée à l'histoire globale.

Anne Brogini – 2h

L'histoire globale constitue aujourd'hui un pan essentiel de l'historiographie en sciences humaines et sociales. Largement inspirée du modèle de la Méditerranée de Fernand Braudel, elle a suscité de fécondes réflexions empruntant à la fois à l'histoire comparée (initiée par Marc Bloch), à l'histoire des transferts culturels, à l'histoire connectée qui invite à décentrer le regard vers les sociétés et les archives extra-occidentales (Sanjay Subrahmanyam), à l'approche transnationale... S'appuyant sur l'interdisciplinarité, l'histoire globale soutient l'idée que les échanges, les influences entre sociétés et cultures, ne se font pas à sens unique et que les circulations matérielles et culturelles s'établissent entre espaces dominés et espaces dominants. Le cours montrera donc à la fois l'influence de *La Méditerranée* de Braudel dans la genèse de l'histoire globale, et les grandes tendances qui sous-tendent actuellement ce courant historiographique.

Benedict Anderson : le fondement imaginaire des nations

Xavier Huetz de Lempis – 2h

Éminent historien de l'émergence des nationalismes dans l'Asie du Sud-Est contemporaine, Benedict Anderson (1936-2015) publia en 1983 un essai iconoclaste au retentissement mondial (*Imagined Communities: Reflections on the Origin and Spread of Nationalism*). À contre-courant du flot d'écrits qui, depuis la fin du XVIII^e siècle, avait tendu à l'essentialiser, cette audacieuse tentative d'histoire globale et comparée démontrait que la nation était avant tout une communauté politique imaginaire, une création culturelle des élites éclairées, une construction symbolique à l'efficacité politique redoutable. L'objectif de cette intervention sera de présenter le contenu de la thèse d'Anderson, mais aussi de la situer dans le contexte d'un XX^e siècle finissant et des autres approches théoriques de la nation qui voient alors le jour (Eric Hobsbawm, Ernest Gellner, Anne-Marie Thiesse...).

Benedict Anderson, *L'imaginaire national. Réflexions sur l'origine et l'essor du nationalisme*, Paris, La Découverte, 1996.

Karl Polanyi et les « origines politiques et économiques de notre temps »

Arnaud Bartolomei – 2h

Dans son ouvrage le plus célèbre, *La Grande transformation* (1944), l'anthropologue et philosophe hongrois Karl Polanyi décrit le processus d'autonomisation de la vie économique par rapport aux cadres politiques et sociaux dans lesquels elle aurait été jusque-là « encastrée » – un processus que l'Europe aurait expérimenté dans la première moitié du XIX^e siècle – ainsi que les conséquences désastreuses que ce processus impliqua pour les contemporains et la réaction de « réencastrement » autoritaire qui s'en suivit dans la première moitié du XX^e siècle (fascisme, totalitarisme) et dont l'auteur fut un témoin de premier plan – puisque, comme beaucoup d'autres Juifs d'Europe centrale, il dut alors s'exiler pour fuir les persécutions nazies. Si le « grand récit » proposé a suscité beaucoup de réserves chez les historiens, qui ont appelé à nuancer une lecture aussi linéaire des choses, la révolution néo-libérale actuelle, et son impact sur les sociétés européennes, ont donné une nouvelle actualité à la pensée de Karl Polanyi et au concept d'encastrement (*embeddedness*) à l'origine duquel il se trouve.

Karl Polanyi, *La Grande Transformation. Aux origines politiques et économiques de notre temps*, Paris, Gallimard, 2011 [1^{ère} éd. : 1944, 1983 pour la traduction française].

Jérôme Maucourant, *Avez-vous lu Polanyi ?*, Paris, Flammarion, 2011 [1^{ère} éd. : 2005].

Colin, 2015

Roger Brunet et ses enfants terribles (Christian Grataloup et Jacques Levy)

Karine Emsellem – 2h

Roger Brunet est un géographe contemporain, connu pour ses travaux sur les formes, la production et l'aménagement des territoires et des paysages par les sociétés humaines, les régions de France, le vocabulaire scientifique et les noms des lieux, les cartes et les atlas, et les approches graphiques. Il incarne, en Géographie, le renouveau disciplinaire des années 60, soucieux de théorie et de structuralisme.

L'objectif de ces 2 heures sera d'abord de montrer la force de sa trajectoire scientifique, et son attention à institutionnaliser la Géographie au sein de la société, et à diffuser ses points de vue hors de la Géographie (archéologie spatiale, géohistoire, urbanisme, géopolitique, l'enseignement, etc.)

Roger Brunet a eu deux élèves géographes reconnus hors des Sciences Sociales : Christian Grataloup et Jacques Levy. Ces deux géographes ont remobilisé les travaux de Roger Brunet, de manière radicalement différente : l'un dans une perspective de continuité (Christian Grataloup, la géohistoire, et la chorématique), l'autre dans un principe de rupture (Jacques Levy, la géographie sociale et la géographie politique). Ce sont donc ces continuités et ruptures que nous examinerons dans un second temps

Brunet, Roger. *Le déchiffrement du Monde. Théorie et pratique de la géographie*. Belin, 2017

Grataloup, Levy, 1976 « Des géographes pour une autre géographie », *Le monde*, 15 mars 1976

Lévy, Jacques. « Ce que l'espace dit du/au politique », *Multitudes*, vol. 86, no. 1, 2022, pp. 188-193.

Grataloup, Christian. *Géohistoire de la mondialisation. Le temps long du monde*. Armand

Norbert Elias et le processus de civilisation

Laurent-Sébastien Fournier – 2h

Au carrefour de la sociologie, de l'histoire et de l'anthropologie, Norbert Elias a étudié le « processus de civilisation » dans les sociétés occidentales. De l'invention de la fourchette à l'apparition des sports modernes, il a su articuler des approches localisées et des explications globales. Victime du nazisme, il a essayé de penser ensemble l'individu et la société. Le cours présentera l'œuvre de ce penseur, à la croisée des disciplines, et son utilité pour penser le monde contemporain.

Norbert Elias, *Sport et civilisation, la violence maîtrisée*, Paris, Fayard, 1986.

Ann Laura Stoler : la part charnelle de la domination coloniale

Xavier Huetz de Lemp – 2h

En explorant l'histoire du corps en situation coloniale – principalement celle de l'Indonésie sous domination néerlandaise – l'anthropologue et historienne Ann Laura Stoler (1949-) a puissamment contribué, à partir du milieu des années 1990, au renouvellement des études coloniales. Ce cours portera sur les catégories sociales oubliées dont elle a tenté d'écrire l'histoire (les domestiques autochtones, les femmes européennes et leurs enfants, les métis...) pour montrer, d'une part, que l'un des ressorts cachés de la domination coloniale était le gouvernement obsessionnel de l'intime et, d'autre part, que la sphère domestique était une fenêtre sur la complexité et les contradictions des rapports de race, de classe et de genre en contexte colonial.

Ann Laura Stoler, *La chair de l'empire. Savoirs intimes et pouvoirs raciaux en régime colonial*, Paris, La Découverte, 2013, 298 p.

Thomas Piketty, économiste, historien ou militant ?

Arnaud Bartolomei – 2h

Le succès planétaire de son ouvrage *Le capital au XXI^e siècle* (2013), a révélé au grand public les travaux scientifiques que mène Thomas Piketty depuis deux décennies sur l'évolution des inégalités socio-économiques en France et dans le monde depuis la fin du XVIII^e siècle. En soulignant le spectaculaire recul que connurent les inégalités sociales dans le monde occidental tout au long du XX^e siècle et leur inquiétante remontée au cours des cinq dernières décennies, il a aussi livré une contribution majeure au débat politique contemporain, qui ont contribué à faire de lui un des chercheurs les plus influents – et les plus controversés – de notre époque.

Thomas Piketty, *Le capital au XXI^e siècle*, Paris, Seuil, 2013.

Thomas Piketty, *Capital et idéologie*, Paris, Seuil, 2019.

Nicolas Brisset et Benoît Walraevens, « Du capital à la propriété : histoire et justice dans le travail de Thomas Piketty », *Revue de philosophie économique*, 2020, volume 21, n° 2, p. 145-185.

Elisée Reclus (1830-1905) : la terre en partage « L'homme est la nature prenant conscience d'elle-même »

Fabrice de Coupigny – 2h

Connu pour être anarchiste et géographe, Elisée Reclus est à l'origine d'une œuvre colossale, monumentale, éclectique et littéraire. La *Nouvelle géographie universelle* compte pas moins de 19 volumes, *L'homme et la terre* 6 volumes et les *Volcans de la terre* 3 volumes, auxquels il faut rajouter des articles, des conférences et une correspondance abondante. Homme de science et d'action, condamné à l'exil après la Commune de Paris, Elisée Reclus fût un formidable observateur de son siècle. Précurseur de la géographie sociale, il a su voir dans un monde soumis à la transformation de la révolution industrielle les mutations territoriales.

Mais au-delà de son œuvre, ce qui rend, aujourd'hui, cet auteur intéressant, c'est sa fabuleuse acuité sur l'analyse des relations Homme-Nature. Indéniablement Elisée Reclus est un auteur à redécouvrir à l'aune des problématiques environnementales que notre planète connaît.

APPROCHES ENVIRONNEMENTALES DE L'URBAIN

Responsables : S.Zanella et X. Huetz de Lempis

Résumé :

En sciences sociales, les approches environnementales de l'urbain ont été longtemps freinées par deux subdivisions binaires qui, à la fois, occupaient une place centrale dans la pensée occidentale et se recoupaient largement sans pour autant se superposer : d'une part la dichotomie entre « nature » et « culture » et, d'autre part, l'opposition entre « rural » et « urbain ».

Dans le contexte de la crise environnementale actuelle et de la participation active des sciences sociales à la recherche de solutions pour en limiter l'ampleur ou, au moins, pour apprendre à la gérer, ces catégorisations dualistes apparaissent aujourd'hui dépassées, voire néfastes. Dans le même temps, l'idée s'est imposée que les questions environnementales ne pourraient être clairement posées et encore moins résolues sans un recours massif à l'interdisciplinarité.

L'originalité de ce cours est justement de faire dialoguer quatre disciplines des sciences sociales qui ont une longue tradition d'études urbaines (l'anthropologie, l'archéologie, la géographie et l'histoire) pour montrer, d'une part, que la trajectoire historique, les réalités actuelles et le devenir des villes sont inséparables des relations qu'elles ont entretenues avec leur(s) environnement(s) et, d'autre part, que les problèmes environnementaux en ville ont été, sont et resteront d'abord des questions sociales.

Aborder les approches environnementales dans les études urbaines menées par chacune des quatre disciplines mais pour éviter la juxtaposition d'interventions disciplinaires, ce cours se propose d'explorer deux thématiques communes :

- la question de la gestion des déchets urbains, solides et liquides ;
- la place accordée en ville au végétal et aux animaux.

Planning des cours :

Date			
15/09	8h-10h : X. Huetz	10h-13h : S. Zanella	17h-19h00 : A. Jeanjean
16/09	8h-10h : K. Emsellem	10h-12h : X. Huetz	14h-16h00 : X. Huetz
17/09	9h-13h : K. Emsellem - A. Jeanjean (sortie sur le terrain)		
18/09	10h-13h : S. Zanella		
19/09		13h-15h : K. Emsellem - A. Jeanjean	

Orientations bibliographiques :

(-) dossier thématique « Propreté, saleté, urbanité », *Ethnologie française*, 153, 2015 [https://www-cairn-info.proxy.unice.fr/revue-ethnologie-francaise-2015-3.htm?ora.z_ref=cairnSearchAutocomplete]

William Vernon HARRIS (éd.), *The ancient Mediterranean environment between science and history*, Leiden, 2013 (*Columbia studies in the classical tradition*, 39).

Charles-François MATHIS et Émilie-Anne Pépy, *La ville végétale. Une histoire de la nature en milieu urbain (France, XVII^e-XXI^e siècle)*, Ceyzérieu, Champ Vallon, 2017.

Geneviève MASSARD-GUILBAUD, « Pour une histoire environnementale de l'urbain », *Histoire Urbaine*, 2007, 18, pp. 5-21 [<https://www.cairn.info/revue-histoire-urbaine-2007-1-page-5.htm>]

Patrick PIGEON, *Ville et environnement*, Paris, Nathan Géographie d'aujourd'hui, 1998.

Modalités d'évaluation :

1 oral en fin de semestre fixé au **15 décembre** (une convocation sera transmise à chaque étudiant avec l'horaire de passage)

MIGRER À TRAVERS LES ÂGES

Coordination : Sandrine Bonnardin

Résumé :

Le cours « Migrer à travers les âges » réunit historiens, géographes et socio-démographes pour aborder conjointement plusieurs temps forts de l'histoire des migrations humaines dans le monde. La mise en dialogue de ces disciplines offre l'opportunité de confronter les questionnements scientifiques, la diversité des sources possibles et la vivacité des outils méthodologiques utilisés par les spécialistes. Il s'agira d'un cours diachronique, sur le temps très long, de la Préhistoire à nos jours.

Programme des séances :

— 15/09/25 —

- 8h-10h (S. Bonnardin) : Premières migrations humaines vues par l'archéologie

A plusieurs reprises, dans notre plus lointain passé, les populations humaines ont migré à travers le continent eurasiatique. Sans sources écrites, l'archéologie de la Préhistoire parvient pourtant à reconstituer les fragments de cette Histoire grâce à différentes approches et disciplines que nous présenterons en cours.

Bibliographie :

HEYER E., 2020, *L'odyssée des gènes. 7 millions d'années d'histoire de l'humanité révélées par l'ADN*. Paris, Editions Flammarion, pp. 135-187.

- 10h-12h (S. Bonnardin) : Migrations des premières populations agricoles

Grâce à des études mêlant archéologie et génétique, il est à présent possible de démontrer que différentes migrations humaines ont eu lieu en Eurasie à la fin de la Préhistoire. Celles-ci ont laissé des traces dans le patrimoine génétique des populations actuelles. Nous aborderons ensemble les sources disponibles et les scénarios historiques envisagés.

Bibliographie :

KRAUSE J., TRAPPE T., 2022, *Le voyage de nos gènes. Comment les migrations ont fait de nous ce que nous sommes*. Paris, Editions Odile Jacob, pp. 65-130.

- 14h-16h (Y. Gastaut) : La question immigrée dans la France de la fin du XX^e siècle (1945-83)

Il s'agira de porter l'analyse sur l'évolution de la présence immigrée, notamment venue du Maghreb dans la France des Trente Glorieuses puis de la crise économique dans des dimensions diverses (économiques, sociales, diplomatiques et culturelles)

Bibliographie :

BLANCHARD P., DUBUCS A., GASTAUT Y., 2022, *Atlas de l'histoire de l'immigration en France*, Paris, Editions Autrement.

- 16h-18h (Y. Gastaut) : L'immigration en France à la fin du XIX^e siècle (1850-1914)

Il s'agira de proposer une réflexion sur la manière dont, aux temps de la Révolution industrielle et de la mise en place de la République, se fabrique une problématique de l'altérité en France entre monde du travail et plus largement la société.

Bibliographie :

BLANCHARD P., DUBUCS A., GASTAUT Y., 2022, *Atlas de l'histoire de l'immigration en France*, Paris, Editions Autrement.

— 16/09/25 —

- 8h-10h (M. Lesclingand) : Panorama des migrations du monde contemporain

Cette séance s'intéressera aux migrations du monde contemporain. Après avoir dressé un panorama des principaux flux et types de migrations par grande région, nous porterons notre attention sur les expériences de la migration : motifs, caractéristiques des personnes migrantes et effets des migrations.

Bibliographie :

PICHE V., 2013, Les fondements des théories migratoires contemporaines, in *Les théories de la migration.*, Ined, Paris, Les manuels. Textes fondamentaux, pp. 19-60.

- 14h-16h (K. Emsellem) : Migrations et cartographie des migrations

Puisque la carte est une représentation d'un phénomène géographique dans l'espace, elle est un outil scientifique habituel pour faire un état des lieux des migrations à différentes échelles, et à différents pas de temps. Mais la carte n'est jamais neutre et objective. Elle est au contraire un moyen de visualiser et transmettre un message, souvent politique. Elle oriente et transforme, voire même ment sur tous les phénomènes qui sont représentés.

Les faits migratoires sur les cartes n'échappent pas à cette description. A travers différentes cartographies de migrations et de migrants, nous établirons une analyse critique et réflexive de ce qui est représenté sur une carte, des objectifs des cartographes, et de l'utilisation politique de ces cartes.

Bibliographie :

Migreurop, 2022, *Atlas des migrations dans le Monde. Libertés de circulation, frontières, inégalités*. Armand Colin

— 17/09/25 —

- 8h-10h (M. Lesclingand) : Sources en socio-démographie

Cette séance abordera la question des définitions et sources de données utilisées par les démographes pour mesurer les migrations. A partir de l'étude de différents types de sources (recensement, enquêtes socio-démographiques) nous interrogerons leur contexte de production et leurs effets sur la mesure des phénomènes migratoires.

Bibliographie :

BEAUCHEMIN C., 2016, Crise des migrants. Décoder les chiffres, in *Au-delà de la crise des migrants : décentrer le regard*, Paris, Éditions Karthala, Disputatio.

- 14h-16h (M. Gonzalez) : L'ouverture de l'Amérique aux migrants et migrantes européens (1750-1850)

Entre 1783 et 1824, l'accession à l'indépendance des territoires anciennement placés sous la domination coloniale des puissances européennes se traduit par l'abolition des réglementations discriminantes qui restreignaient l'accès à ces territoires dans l'Ancien Régime. L'ouverture de l'Amérique aux migrants et migrantes européens ne fut cependant pas totale et les premières décennies qui firent suite aux proclamations d'indépendance furent marquées par la mise en œuvre de politiques migratoires contrastées de la part des sociétés d'accueil, fruits des rapports de force changeants entre les franges « xénophiles » et « xénophobes » des populations locales.

Bibliographie :

PENOT J., 1973, L'expansion commerciale française au Mexique, *Bulletin hispanique*, t. 75, n° 1-2, pp. 169-201.

• 16h-18h (M. Gonzalez) : L'identification des étrangers en Europe et dans le monde (XVII^e-XIX^e siècle) : sources, procédures et acteurs

A partir de l'étude de documents d'archives originaux et de leur matérialité (passeports, registres d'immatriculation consulaires, recensements), le cours propose une réflexion sur les procédures d'identification des étrangers qui ont été progressivement inventées et mises en œuvre par les États européens au cours de l'époque moderne et sur les institutions chargées de leur mise en œuvre. L'objectif de la séance sera de montrer qu'une bonne compréhension des contextes de production des sources historiques constitue un préalable indispensable à leur exploitation statistique pour ne pas produire des résultats scientifiques erronés.

Bibliographie :

ULBERT J., 2021, *Identifier pour contrôler. La monarchie française et l'identification de ses ressortissants expatriés (XVII^e-XVIII^e siècle, Empire ottoman – Espagne)*, Mélanges de la Casa de Velázquez, 51-1, pp. 39-71.

— 18/09/25 —

• 10h-12h (V. Piétri) : Migrations privilégiées et mobilités aristocratiques à l'époque moderne

Cette séance sera consacrée à la question des migrations et des mobilités en Europe occidentale entre le Moyen Age et la fin de la période moderne. Après avoir examiné de manière globale les grandes évolutions des mouvements de population au cours de cette longue période historique, il s'agira de comprendre en quoi l'ouverture des mondes modernes a pu conduire à une reconfiguration des flux migratoires et des formes de mobilité. Dans un second temps, une attention particulière sera portée aux « migrations privilégiées » à partir du cas de l'empire colonial français.

Bibliographie :

RUGGIU F.-J., 2009, Une noblesse atlantique ? Le second ordre français de l'Ancien au Nouveau Monde, in *Outre-mers*, tome 96, n°362-363, 1^{er} semestre 2009. L'Atlantique Français. pp. 39-63. DOI : <https://doi.org/10.3406/outre.2009.4381>

• 14h-16h (M. Gonzalez) : Les migrations impériales (fin XVIII^e - début XX^e siècle)

L'un des phénomènes les plus importants du XIX^e siècle est la migration de masse des Européens outremer : environ 46 millions d'entre eux auraient quitté le continent entre 1815 et 1914 (36 millions entre 1871 et 1914 !) et autour de 30 millions se seraient établis définitivement hors d'Europe. Pourtant, à l'exception de quelques rares « colonies de peuplement », les immenses empires coloniaux que certains États européens conquièrent alors n'ont pas été les destinations prioritaires de ces migrants européens. Dans le même temps, les abolitions progressives de la traite et de l'esclavage ont engendré un déficit de main d'œuvre dans les colonies européennes, déficit que les puissances impériales se sont employées à combler en recrutant, principalement en Asie, des travailleurs engagés sous contrat. Ces courants migratoires ont été d'un volume comparable à celui des migrations européennes (environ 29 millions d'Indiens et 19 millions de Chinois entre 1846 et 1940).

Bibliographie :

MCKEOWN A., 2017, Migrations, intégration, ségrégation globales, in P. SINGARAVELOU et S. VENAYRE (dir.), *Histoire du monde au XIX^e siècle*, Paris, Fayard, pp. 64-80.

• 16h-18h (M. Gonzalez) : Une étude de cas : les coolies chinois dans la colonie espagnole de Cuba (1847-1898)

Cette séance sera consacrée à l'analyse en commun d'un dossier documentaire composé de sources textuelles et iconographiques. Elles permettront de suivre les parcours de vie de ces travailleurs engagés, de leur village en Chine aux plantations cubaines, et de comprendre pourquoi leur condition était souvent plus misérable que celle des esclaves d'origine africaine.

Bibliographie :

MCKEOWN A., 2017, Migrations, intégration, ségrégation globales, in P. SINGARAVELOU et S. VENAYRE (dir.), *Histoire du monde au XIX^e siècle*, Paris, Editions Fayard, pp. 64-80.

Modalités d'évaluation :

1 compte-rendu de document fourni par l'équipe pédagogique.

GENRE ET (IN)ÉGALITES : INÉGALITES ET VIOLENCES DE GENRE

Coordination : Géraldine Bozec

Ce cours abordera d'un point de vue pluridisciplinaire la question des violences de genre, et leur lien avec les inégalités et les rapports de domination. Il permettra d'étudier les processus de légitimation de ces violences et les mécanismes politiques, sociaux et psychologiques qui les sous-tendent. A partir d'un regard anthropologique, il s'agira aussi de questionner les débats théoriques autour de la question de l'inceste. Les inégalités et violences de genre seront également abordées du point de vue historique et sociologique, à partir de différentes thématiques : violences sexistes et sexuelles, prise en charge des victimes, constructions des masculinités, transidentités et transphobie... Les multiples formes que prennent les violences de genre (féminicides, harcèlement sexuel, violences conjugales, viols, mutilations génitales, violences obstétricales, violences LGBTphobes...) seront analysées, tout comme les principales approches théoriques et les mouvements sociaux qui ont permis de les visibiliser.

Semestre 2

Intervenant·es (à confirmer) : Géraldine Bozec (sociologue), Agnès Jeanjean (anthropologue), Karine Lambert (historienne), Marie Lesclingand (démographe), Pinar Selek (sociologue), Prune de Montvalon (sociologue et directrice du CIDFF 06), Laura Schuft (sociologue)

Thématiques abordées :

Intervenante	Thèmes des interventions
Prune de Montvalon et Laura Schuft	Introduction sur les violences de genre
Karine Lambert	Histoire des féminicides
Jennifer Bastart	Processus de légitimation des violences de genre (2 séances) : Blâme de la victime, impuissance apprise, mythe du viol, rapports de domination, etc.
Pinar Selek	Production des sujets des violences masculins (2 séances) : rôle de la masculinité normative dans l'organisation de la violence politique ; liens entre la construction sociale des corps masculins et la production structurelle du pouvoir masculin et de la violence politique.
Marie Lesclingand	Les mutilations génitales

Marie Lesclingand	Les violences obstétricales
Agnès Jeanjean	Les débats théoriques sur l'inceste en anthropologie
Géraldine Bozec	Transidentités et violences
Géraldine Bozec	Les violences de genre dans l'enseignement supérieur
Prune de Montvalon	L'accompagnement et la prise en charge des femmes victimes de violences, et les effets des campagnes de lutte contre les violences

POLITICAL ECOLOGY :

SCIENCES SOCIALES ET TERRITOIRES

Coordination : Quentin Megret et Christian Rinaudo

Description :

Cours d'écologie politique nourri par les savoirs des sciences sociales et par les expériences collectives des territoires en France et dans le monde. Son point de départ s'articule autour d'enjeux politiques cruciaux qui se sont imposés au cœur des débats publics et des luttes sociales de ces dernières années, au Nord comme au Sud : la terre, l'eau, l'air, la biodiversité, les conséquences du changement climatique, etc.

A la croisée de la question sociale, de la question écologique et de la question coloniale (les rapports Nord/Sud), l'écologie politique trouve son origine dans l'histoire des idées qui ont forgé la pensée occidentale depuis le 17^e siècle et dans le développement, depuis les années 1980, de courants de recherche qui lui sont consacrés.

Après avoir retracé, dans une session introductive, les fondements philosophiques, théoriques et scientifiques de ces courants, le cours sera organisé en deux grandes parties :

- Une partie consacrée à l'exploration des approches théoriques et empiriques qui ont formé la *political ecology* d'origine anglo-saxonne et qui nourrissent des travaux de recherche partout dans le monde. Pour saisir l'intérêt et la portée de ces démarches, des résultats d'enquêtes ethnographiques conduites en Afrique de l'Ouest et s'inspirant des approches de la *political ecology* seront exposés.
- Une partie dédiée aux fondements épistémologiques et méthodologiques de la *ecología política* développée à partir des années 1990 en Amérique latine. Là aussi, la présentation des cadres théoriques et des problématiques de recherche seront accompagnées de l'exposé d'études de cas concrètes dans différents pays d'Amérique latine.

Tout au long des séances, une attention particulière sera portée à la façon dont différents types de territoires (zads, tiers lieux, caracoles, territoires autochtones, villes, quartiers...) explorent des manières spécifiques d'être au monde et diverses formes de résistances, d'autonomie, d'innovations sociales, autant d'expériences qui serviront d'exemples concrets et permettront aux étudiantes et aux étudiants de préparer des études de cas.

Organisation :

- Présentation des grands courants de pensée de l'écologie politique depuis les SHS et de recherches empiriques concrètes menées en Afrique de l'Ouest et en Amérique latine.
- Préparation d'études de cas en séance

Format : 24h étudiant (CM & TD)

Périmètre : Les sciences humaines et sociales

Modalités d'évaluation :

Contrôle Continu Intégral : 2 oraux organisés (via Moodle) en fin de semestre :

- Première note : oral par petit groupe (2 à 3 [étudiant.es](https://etudiant.es) : durée 20 min) sur un sujet au choix, en lien avec le thème du cours et avec l'aval des enseignants
- Deuxième note : oral individuel (durée 10 min) portant sur un aspect traité en cours

Ressources :**Fonds documentaire ODYSSEE**

Plus de 500 ouvrages localisés à la bibliothèque du Campus Carlone

Médias :

Reporterre : le média de l'écologie

<https://reporterre.net>

Revue Silence : exploratrice d'alternatives

<https://www.revuesilence.net>

La Décroissance

<http://www.ladecroissance.net>

France Culture : De cause à effets. Le magazine de l'environnement

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/de-cause-a-effets-le-magazine-de-l-environnement>

Sites web :

L'Atelier d'écologie politique (Atécopol)

<https://atecopol.hypotheses.org>

Pollen -Political Ecology Network

<https://politicalecologynetwork.org>

Conférences filmées :

L'écologie politique : entre champ scientifique et philosophie sociale / Floriane Clément, Guillaume Carbou

<https://www.canal-u.tv/chaines/universite-toulouse-jean-jaures/l-ecologie-politique-entre-champ-scientifique-et>

Revue académiques :

EcoRev'. Revue Critique d'Écologie Politique :

<https://www.cairn.info/revue-ecorev.htm>

La Pensée écologique :

<https://lapenseeecologique.com>

Natures Sciences Sociétés :

<https://www.nss-journal.org>

Écologie & politique :

<https://www.cairn.info/revue-ecologie-et-politique.htm>

Ecología Política- Cuadernos de Debate Internacional :

<https://www.ecologiapolitica.info/>

Journal of Political Ecology :

<https://journals.librarypublishing.arizona.edu/jpe/>

Global Environmental Change :

Filmographie :

Tous au Larzac, de Christian Rouaud, 2012.

Le serment des 103. Unis pour la terre du Larzac, de Véronique Garcia, 2021.

Notre-Dame-des-Landes, la reconquête, de Thibault Férié, 2019.

Les Pieds sur terre (sur Notre-Dame-des-Landes), de Batiste Combret et Bertrand Hagenmüller, 2018.

Notre-Dame-des-Landes, au cœur de la lutte, de Pierrick Morin, 2012.

Les algues vertes, Pierre Jolivet, 2023.

Carnets de voyage, Walter Salles, 2008

ÉPISTEMOLOGIE DES SCIENCES SOCIALES : CHERCHEURS/CHERCHEUSES DANS LA CITÉ

(HMUBEP2)

Semestre 2, semaine du 12 au 16 janvier 2026

Volume horaire : 24h CM

Évaluation : CT, réalisation d'un mini dossier / rapport

Responsable : Laurent Sébastien Fournier

Planning prévisionnel :

Jean-Luc Primon : lundi 12/01 8h-11h

Francesca Sirna : lundi 12/01 12h-15h

Karine Emsellem : mardi 13/01 10h-12h et mercredi 14/01 10h-12h

L. S. Fournier : mercredi 14/01 13h-17h, jeudi 15/01 10h-12h et 13h-17h

Sylvane Faure : vendredi 16/01 13h-17h

La ligne directrice du module envisagée

Le cours abordera des problématiques primordiales pour penser l'actualité des sciences sociales : les controverses scientifiques, les grands courants de pensée, les fake news, la place du chercheur dans la cité.

1/ Épistémologies sociologiques et mises en question contemporaines des régimes de vérité scientifique

Jean-Luc Primon et Francesca Sirna, Sociologues – 3h + 3h

Dans ces séances nous aborderons la question de la réflexivité, du relativisme dans la recherche en sciences sociales et le développement actuel d'une « épistémologie du point de vue » ou d'une « épistémologie située » dans le sillage des recherches féministes et intersectionnelles.

2/ La question climatique et le difficile dialogue entre science géographique et politique

Karine Emsellem, Géographe – 4h

Depuis vingt-cinq ans, le changement climatique anthropogénique est appréhendé comme une question d'environnement global. Les sciences du climat, et notamment la géographie, jouent un rôle primordial dans la construction du problème, qui se veut résumé par la formule « science speaks truth to power », science et politique étant supposées séparées et étanches, avec le postulat fort que le consensus scientifique donne audience et arguments aux actions politiques.

Ces 4 heures s'organiseront en 3 points :

- D'une part, une analyse transdisciplinaire sur l'évolution des relations entre science et politique dans le régime climatique, en revenant sur la vision du rôle de la science et en évoquant les critiques, propositions et perspectives qui se dessinent à propos des modèles d'expertise.

- D'autre part, en prenant appui sur un retour d'expérience à partir d'une contribution scientifique d'un géographe (François Durand Dastès), dans le magazine interne de Total en 1971, et les (non)réactions de l'entreprise
- Enfin, en dessinant l'évolution au cours du temps des points de vue de géographes-climatologues, de la neutralité à l'engagement

3/ De l'observation à l'engagement

Laurent Sébastien Fournier, Anthropologue - 10h

Le cours abordera la notion de réflexivité en anthropologie et les modes d'engagement des anthropologues sur le terrain, le paradigme participatif, la notion de recherche impliquée. Il s'agira de montrer l'évolution de la place accordée au chercheur dans la recherche anthropologique, depuis un siècle environ, de l'observation participante à la réflexivité critique. Sera notamment abordé l'exemple de l'anthropologie du patrimoine qui met aujourd'hui les chercheurs aux côtés des communautés : notions d'implication et d'engagement, de collecte et de restitution participative. Dispositifs permettant cette nouvelle posture du chercheur. Liens avec les débats actuels sur la science participative et applications au développement local (place du chercheur dans la cité).

4/ De nouveaux rapports entre science et société : la participation des patients et du public dans le cadre du soin et dans la recherche en SHS de la santé

Sylvane Faure, Psychologue - 4h

L'objectif est de comprendre la participation des patients et du public à la recherche en Sciences Humaines et Sociales de la Santé :

1/ Les évolutions récentes

- Science participative (illustrations par des programmes de recherche récents au CNRS, à l'INSERM, etc.) ;
- Rapports soigné-soignant (illustrations au travers de l'évolution des approches promues par l'OMS et la HAS) ;
- Relations entre patients et acteurs-actrices de la recherche en SHS de la santé.

2/ Le cadre théorique de référence : le modèle dit de Montréal (Pomey *et al.*, 2015)

- Les concepts centraux : les différents types d'implication du public et des patients, le « partenariat » en recherche, les « savoirs d'expérience », les questions d'éthique liées ...
- La portée des concepts, hypothèses théoriques et méthodologies, ou encore des questions d'éthique, va au-delà du domaine de la Santé. C'est le cas notamment du concept central de « savoirs d'expérience », qu'il ne faut pas réduire aux seules expériences liées aux situations de handicap, à la maladie ou aux troubles de santé mentale (cette activité de sémantisation de l'expérience est une caractéristique humaine universelle, quotidienne et vitale : J. Pol, 2014). Les illustrations retenues pour ce cours sont accessibles à toutes et tous quelle que soit la discipline au sein des SHS.

LE PATRIMOINE SPORTIF : HISTOIRES ET OBJETS

Responsable : Yvan Gastaut Yvan.GASTAUT@univ-cotedazur.fr

Résumé général :

Ce cours switch a pour but d'explorer la manière dont le sport imprègne la société contemporaine et devient un élément de la culture. C'est à travers sa patrimonialisation que ce processus se développe. L'idée est entre théorie et pratique, de cerner cette notion de patrimonialisation qui met en jeu l'idée d'un espace commun de références que le sport engendre. L'opportunité d'avoir le musée du Sport à proximité permet une mise en pratique directe de cette réflexion autour de l'un des éléments du patrimoine : l'objet.

Contenu des séances :

CM : Sport et Patrimoine, quels liens sociétaux

Séance 1 : Y.Gastaut

La dimension culturelle du sport, une histoire récente

Séance 2 : Y.Gastaut

La notion de patrimoine liée au sport, évolution et enjeux

Séance 3 : Y.Gastaut

Etude de cas, entre passé et présent, jusqu'aux JO de Paris 2024

Séance 4 : Laurent Fournier

La dimension anthropologique du patrimoine sportif

Séance 5, 6 et 7 TD musée du Sport (Hélène Barbiero, Claude Boli)

Visite du Musée et de ses collection, rédaction de fiche de renseignement de 5 objets sélectionné par l'étudiant (e) sur proposition du Musée

IA pour les SHS : Simulation et modèles multi-agents

Structure :

EUR ODYSSEE

Code de l'UE :

HMUBIA3

Lieu d'enseignement :

Carlone

Niveau du cours :

M2

Semestre :

S3

Langue :

Français

Enseignants : Diego MORENO SIERRA, Matteo CAGLIONI

Présentation du cours :

L'intelligence artificielle (IA) moderne est un ensemble d'avancées majeures en mathématiques appliquées, statistiques et informatique. Elle apporte avec elle de nouvelles méthodes et outils qui impactent de façon croissante les pratiques professionnelles, et la société dans son ensemble.

Ce cours d'introduction à l'IA, spécifiquement conçu pour les étudiant·es en master de l'EUR Odyssee, vise à sensibiliser et initier les apprenants à l'utilisation de la simulation à base d'agents dans les sciences sociales.

Ce cours est dispensé par l'équipe EFELIA (École Française de l'Intelligence Artificielle) et s'inscrit dans la stratégie nationale pour l'IA. Au niveau local, le projet est opéré par l'Institut 3IA Côte d'Azur.

Public : Les étudiant·es en master de sciences humaines et sociales de l'EUR ODYSSEE

Prérequis : Aucun

Objectifs du cours :

À la fin de ce cours, l'apprenant·e sera capable de...

- Énoncer des applications de la simulation à base d'agents dans les sciences sociales
- Analyser le fonctionnement et les résultats d'un modèle à base d'agents
- Programmer un modèle à base d'agents

Modalités pédagogiques :

- Cours magistral d'introduction
- Travaux dirigés expérimentaux de modèles à base d'agents

Organisation :

- Présentiel :
 - 12 heures (CM)
 - 12 heures (TD)

Modalités d'évaluation : Dans ce cours, l'évaluation est un dossier dans lequel l'apprenant explique la création d'un modèle à base d'agents, son fonctionnement et analyse les résultats du modèle.

Matériel : Aucun

Bibliographie et ressources :

Articles scientifiques :

- Gardner, M. (1970). Mathematical Games: The fantastic combinations of John Conway's new solitaire game "life". Scientific American
- Hotelling, Harold. (1929). "Stability in Competition." The Economic Journal 39.153: 41 -57. (Stable URL: <https://www.jstor.org/stable/2224214>).
- Schelling, T. (1978). Micromotives and Macrobehavior. New York: Norton.

Autres ressources :

- Benenson, Torrens. Geosimulation, automata-based modeling of urban phenomena
- Wilensky, U. (1999). NetLogo. <http://ccl.northwestern.edu/netlogo/>. Center for Connected Learning and Computer-Based Modeling, Northwestern University, Evanston, IL.

Soutien à la réussite :

- [TUT'TOP](#) : bénéficier du tutorat par les pairs sur le plan méthodologique, social, administratif ou logistique.
- [écri+](#) : améliorer son français écrit.
- [Centre de ressources en langues](#) : développer ses compétences en langues vivantes (française ou étrangères).
- [METODA](#) : développer ses compétences en recherche documentaire.
- [S'orienter / Se réorienter](#) : être accompagné par les conseillers d'orientation et d'insertion professionnelle de l'université.
- [Centre de santé et aide sociale](#) : prendre soin de sa santé physique et mentale et se faire accompagner en cas de difficulté sociale.
- [Cellule Handicap](#) : découvrir les aides proposées pour les étudiant.es en situation de handicap.
- [Plateforme de signalement](#) : écoute et accompagnement des victimes ou témoins d'actes de violence, de harcèlement ou de discrimination (violences sexistes et sexuelles, LGBTphobies, racisme, xénophobie...).

Important : Ce syllabus n'a aucune valeur contractuelle. Son contenu est susceptible d'évoluer en cours d'année.

Ce travail a bénéficié d'une aide de l'Etat gérée par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) au titre de France 2030 pour le projet EFELIA Côte d'Azur portant la référence ANR-22-CMAS-0004.

ŒUVRER POUR L'ÉGALITÉ ET CONTRE LES DISCRIMINATIONS

Coordination : Jennifer Bastart et Jean-Luc Primon

Présentation : D'un point de vue sociologique et psychologique, Il s'agira de permettre aux auditeurs de prendre conscience des situations de discriminations et d'inégalités, sous toutes leurs formes et toutes les intensités, et de connaître les leviers de l'égalité qu'ils soient individuels, institutionnels, politiques.

Seront abordés (l'ordre est thématique et pas chronologique) :

- Les concepts et connaissances fondamentaux en psychologie portant sur la stigmatisation et sur la diversité ; les déterminants de la perception de la discrimination ; les réactions à la discrimination (confrontation et diversité) ; J. Bastart
- La gestion de la diversité en ressources humaines ; D. Steiner
- La sociologie de l'action contre les discriminations ; J-L. Primon
- Les missions des professionnels de terrains : défenseur des droits, syndicats, etc. ; Intervenants professionnels hors académique

Intervenants : Jennifer Bastart, Jean-Luc Primon, Dirk Steiner ; Intervenants professionnels hors académique

Modalité de contrôle des connaissances : Contrôle terminal individuel

SCIENCES SOCIALES ET ENVIRONNEMENT : DÉMARCHES ECORESPONSABLES PAR LA RSE

Coordination : Karine Emsellem

Fil directeur du cours RSE :

La responsabilité sociétale des entreprises (RSE) est la contribution volontaire des entreprises aux enjeux du développement durable et de la transition socio-écologique. La démarche consiste pour les entreprises à prendre en compte les impacts sociaux, environnementaux et éthiques de leur activité pour adopter les meilleures pratiques possibles et contribuer ainsi à l'amélioration de la société et à la protection de l'environnement. La RSE permet d'associer logique économique, responsabilité sociale et éco responsabilité.

Toutes les organisations, quelles que soient leurs tailles et leurs structures, sont concernées par la RSE. Outre l'impact indéniable que cela représente pour la planète et la société humaine, les enjeux de la RSE sont aujourd'hui incontournables pour le succès de l'organisation, de plusieurs points de vue : visibilité et image de marque, structuration économique et rentabilité, conditions de travail et bien être des employés, attractivité générale, etc. En somme, les bienfaits de la RSE ne se limitent pas à la préservation de l'environnement mais reposent également sur la dynamisation et la réussite des organisations.

Pourtant, le concept même n'a que très peu été réfléchi quant à son sens et ses enjeux, ce qui génère en permanence confusions et quiproquos, ainsi qu'un débat sur son bien-fondé ou son caractère illusoire. La RSE nécessite donc d'être aussi abordée par des réflexions scientifiques, avec reculs, critiques, et mises en perspectives.

Compétences ciblées par ce cours

- ▶ Questionner et Relayer la nécessité d'une démarche RSE au sein d'une organisation ;
- ▶ Identifier les étapes et les contenus d'un diagnostic au sein d'une démarche RSE ;
- ▶ Mettre en perspective une démarche RSE existante
- ▶ Construire, au sein d'une équipe, un projet d'une démarche RSE ;
- ▶ Contribuer au reporting et à la communication d'une démarche RSE.

Le but est de former les apprenant.e.s à être des relais, des accompagnateurs, des porteurs d'intérêts d'une problématique. Ainsi, ils/elles seront capables de répondre à une demande de contribution à une démarche RSE, de mettre en valeur cette démarche, sans en être les maîtres d'œuvre principaux, même s'ils peuvent être les porteurs d'une prise de conscience.

Contenus pédagogiques :

Le cours est construit en 3 étapes :

- ▶ L'émergence de la RSE : du développement durable à la transition écologique (6h CM). Il s'agit de retracer, de manière réflexive et scientifique, l'évolution des éléments sociaux, environnementaux, historiques et politiques, qui ont permis la prise de conscience de la nécessité d'une démarche RSE.

- Outils et techniques de la RSE (6h CM). Il s'agit de présenter, de manières théorique et opérationnelles (à travers des exemples), le processus et les étapes d'un projet RSE, à travers les indicateurs, les normes, les fresques, les questions de stratégie, les chartes, les plans d'action, etc.
- Mobiliser la RSE dans différentes structures. (12h CM). Seront exposés ici différents cas d'études, dans des secteurs et des thématiques variés, en mettant en avant les atouts et les contraintes de chaque exemple. C'est dans ce cadre que les étudiant.e.s seront également évalués à travers un cas pratique.

Intervenant.e.s :

L'équipe pédagogique est composée à la fois de scientifiques dont la RSE est le domaine de recherche, et d'intervenants professionnels dont la RSE est le domaine d'expertise et d'expérience :

- Karine Emsellem, Maitre de Conférences en Géographie
- Franck Debos, Maitre de Conférences en Sciences de la Communication
- [Laurence Eloy-Perrin, Responsable de la Diversité chez Orange](#)
- Laurence Allançon, Fondatrice Dirigeante de Kyanite Conseil
- Alexia Dominey, Responsable RSE, Expressions Parfumées

FIGURES DES SCIENCES SOCIALES 2

HMUBEP3

Mineure Épistémologie des sciences sociales

Coord. Jean-Luc Primon (jean-luc.primon@univ-cotedazur.fr)

Ce cours s'insère dans la mineure intitulée « Épistémologie des sciences sociales » avec le cours « Figures des sciences sociales (1) » (sem. impair coord. Arnaud Bartolomei) et le cours « Chercheurs et chercheuses dans la Cité » (semestre pair, coord. Laurent Sébastien Fournier).

Contrôle des connaissances :

L'assiduité aux différentes séances sera contrôlée et un compte-rendu écrit d'une conférence (en ligne) sur une des séances vous sera demandée.

NB. Des consignes plus précises quant au choix de la conférence et à la rédaction de son compte-rendu vous seront communiquées ultérieurement.

Séance 1

L'espace public d'Habermas, un concept au carrefour des sciences sociales (Héloïse Hermant)

Cette séance propose de revenir sur le concept d'espace public forgé par le philosophe et sociologue allemand Jürgen Habermas, produit d'un dialogue avec les sciences sociales de son temps et d'une urgence à redonner sa vitalité à une démocratie qu'Habermas souhaite profondément « participative ». Autant qu'à la théorie de l'espace public elle-même et aux critiques qu'on lui a adressées, on s'intéressera à l'interdisciplinarité orchestrée par Habermas et à l'usage plus spécifique qu'en ont fait les historiens jusqu'à aujourd'hui. À travers ce cas, on cherchera plus généralement à comprendre comment travailler avec un modèle en sciences sociales pour en mettre à profit la dimension heuristique tout en maintenant une distance critique.

Bibliographie :

Keith Baker et Roger Chartier, « Dialogue sur l'espace public », *Politix*, n° 7, 1994, p. 5-22.

Jürgen Habermas, *L'Espace public. Archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société publique*, Paris, Payot, 1978 [1962].

Jürgen Habermas, *Théorie de l'agir communicationnel*, Paris, Fayard, 1987 [1981].

« Habermas, le dernier philosophe », *Esprit*, n° 417, août-septembre 2015.

Reinhart Koselleck, *Le règne de la critique*, Paris, Éditions de minuit, 1979.

Stefan Muller-Dooch, *Habermas. Une biographie*, Paris, Gallimard, 2018.

Massimo Rospocher, éd., *Beyond the Public Sphere. Opinions, Publics, Spaces in Early Modern Europe*, Bologne/Berlin, Il Mulino/Duncker & Humbolt, 2012.

Stéphane Van Damme, « Farewell Habermas ? deux décennies d'étude sur l'espace public », dans - Patrick Boucheron, Vincent Azoulay et Nicolas Offenstadt, dir., *L'Espace public au Moyen-Âge*, Paris, PUF, 2011, p. 43-61.

Karl Marx, un révolutionnaire du XIXème siècle (Nicolas Brisset)

Bien que la pensée de Karl Marx ait été à l'origine d'une riche littérature destinée à penser le monde contemporain, celle-ci est née dans un contexte particulier. Comprendre les types de moments révolutionnaires dans lesquels Marx vit et écrit permet de mettre en perspective sa pensée. L'objectif de cette séance sera précisément d'ancrer la pensée de Marx dans son contexte de production : celui du nationalisme allemand, puis celui de la Révolution industrielle.

Bibliographie :

Friedrich Engels et de Karl Marx (1848), *Manifeste du Parti communiste*. Traduction française, 1893, Laura Lafargue, Editions sociales.

Disponible sur : http://classiques.uqac.ca/classiques/Engels_Marx/manifeste_communiste/manifeste_communiste.html

NB. Le premier chapitre est à lire avant la séance !

Séance 2

Alban Bensa et l'anthropologie réflexive (Marie Lucy)

Séance du 19/09/2024 – 8h/10h

L'anthropologue Alan Bensa place l'interaction et l'acteur-sujet (Dervin, 2010) au centre de la démarche ethnographique et du processus de connaissance-reconnaissance de l'autre (Bensa 2017). En s'éloignant des approches culturalistes-différentialistes, de l'anthropologie structurale et de l'exotisme (Bensa, 2006), il pense l'objet de recherche comme sujet réflexif, capable d'objectivation (Fassin & Bensa, 2008), l'enquête ethnographique comme expérience sociale pour l'observateur comme pour l'observé, qui mobilise la capacité de décentrement. L'anthropologie réflexive (Bensa, 2019) ouvre la discipline à des terrains proches, inconfortables ou problématiques, à désenchanter l'ethnographie pour aller vers une compréhension des zones d'ombre des sociétés. Enfin, Bensa préconise une prise de distance par rapport aux identités absolues et aux vérités acquises, et souligne les aspects démocratiques de l'ethnographie.

Bibliographie :

Bensa, A. (2006). *La fin de l'exotisme. Essais d'anthropologie critique*. Toulouse : Anacharsis.

Bensa, A. (2017). *L'anthropologie coûte que coûte : réflexivités ethnographiques*. Dans : *Anthropologies réflexives : Modes de connaissance et formes d'expérience*. Presses universitaires de Lyon. <https://doi.org/10.4000/books.pul.22119>

Blondet, M., Lantin Mallet, M. ed. (2019). *Anthropologies réflexives*. Presses universitaires de Lyon. <https://doi.org/10.4000/books.pul.22080>

Dervin, F. (2011), Alban Bensa, *Après Lévi-Strauss, pour une anthropologie à taille humaine*, Paris, Textuel. *Recherches en didactiques*, 12, 187-190. <https://doi.org/10.3917/rdid.012.0187>.

Fassin, D., Bensa, A. (dir.) (2008), *Les politiques de l'enquête*. Paris : La Découverte.

Bruno Latour un intellectuel engagé (Isabella Feroni)

Récemment décédé Bruno Latour était un philosophe, un anthropologue et un sociologue internationalement reconnu. Philosophe, associé au Média Lab de Sciences Po, il était à la fois un chercheur enquêtant sur la fabrication des sciences et l'invention des techniques (*La vie de laboratoire* (1979), *Aramis ou l'amour des techniques* (1992), la fabrique des lois au conseil d'Etat, mais également un intellectuel engagé préoccupé par l'écologie et le vivant et les rapports entre la science et la démocratie. Son œuvre est féconde et inventive, tant sur le plan théorique avec l'approche de l'acteur réseau, que méthodologique, par le recours à l'ethnographie et à la cartographie des controverses. Dans la dernière partie de sa carrière Bruno Latour expérimente les dispositifs d'appropriation critique de la science par les citoyens que ce soit par l'usage du débat public, ou le recours à l'action théâtralisée. Son œuvre interroge profondément les sciences sociales, leurs théories et leurs méthodes et plus largement l'usage de la connaissance dans les sociétés démocratiques.

Bibliographie :

La vie de laboratoire. La production des faits scientifiques. (La Découverte-1979),
Politiques de la nature. Comment faire rentrer les sciences en démocratie. (La Découverte-1999)
Enquête sur les modes d'existence, une anthropologie des modernes. (La Découverte, 2012) modesofexistence.org
Face à Gaia. Huit conférences sur le nouveau régime climatique. (La Découverte-Les Empêcheurs, 2015)

Séance 3

Une introduction à Tim Ingold (Arnaud Halloy)

Tim Ingold est un anthropologue britannique dont les idées restent relativement méconnues au sein de l'anthropologie francophone. Après 25 ans de carrière à l'université de Manchester, il fonda en 1999 à l'université d'Aberdeen le plus récent département d'anthropologie du Royaume-Uni. Prolifique et original, Tim Ingold s'est imposé comme une figure incontournable de nombreux débats contemporains autour de questions aussi diverses que le rôle des animaux dans la société humaine, les questions environnementales et d'écologie humaine, la théorie de l'évolution en anthropologie, biologie et histoire et, plus récemment, les rapports entre anthropologie, art, architecture et design. Mais ce qui retiendra notre attention est son travail sur la perception de l'environnement et

l'apprentissage des compétences incarnées de perception et d'action dans une perspective comparative.

Bibliographie :

Les références bibliographiques seront communiquées en séance.

Philippe Descola (Quentin Mégret)

Cette séance sera consacrée à l'anthropologue français Philippe Descola. Cet ethnologue américaniste a conduit l'ensemble de ses recherches de terrain en Amazonie équatorienne auprès des Achuar. Dès son travail de thèse, soutenu en 1983 sous la direction de Claude Lévi-Strauss, Philippe Descola questionne la pertinence du dualisme Nature/culture en s'intéressant aux modes de socialisation de la nature, aux relations symboliques et techniques, que les Achuar tissent avec leur environnement. Ses réflexions théoriques, inscrites dans la continuité du structuralisme lévi-straussien, proposent une nouvelle « écologie des relations » à partir de schèmes ontologiques visant à rendre compte de la façon dont les collectifs humains établissent des relations entre eux et avec l'ensemble des non-humains. Au cours de cette séance, nous chercherons à résumer les éléments clés de la pensée de cet auteur et à réfléchir aux enjeux que ses propositions théoriques soulèvent sur le plan épistémologique pour les sciences humaines et sociales.

Bibliographie :

La Nature domestique : symbolisme et praxis dans l'écologie des Achuar, publication par la Fondation Singer-Polignac, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 1986.

Par-delà nature et culture, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque des sciences humaines », 2005.

L'Écologie des autres. L'anthropologie et la question de la nature, Paris, éditions Quae, 2011.

La Composition des mondes. Entretiens avec Pierre Charbonnier, Paris, Flammarion, coll. « Sciences humaines », 2014.

(Avec Alessandro Pignocchi), Ethnographies des mondes à venir, Seuil, coll. « Anthropocène », 2022.

L'Istituto Gramsci et le Séminaire sur les Antiquités (Sandra Zanella)

L'*Istituto Gramsci*, qui porte le nom de l'important homme et penseur communiste Antonio Gramsci (1891-1937), a été créée à Rome en 1950 à l'initiative du PCI (*Partito comunista italiano*). L'institut avait comme noyau documentaire la bibliothèque d'Antonio Gramsci qui servit de base pour promouvoir son œuvre et sa pensée, et servit de lieu de débat aux études marxistes.

Un des espaces de réflexion créé dans ce but fut, en 1974, le *Seminario di Antichistica* – Séminaire sur les Antiquités –, à l'initiative d'Aldo Schiavone, Directeur de l'Institut Gramsci entre 1980 et 1988, et professeur de droit romain. Ce séminaire permit notamment à un groupe de chercheurs, entre autres en histoire et archéologie antiques, d'échanger sur les sociétés précapitalistes à la lumière des positions marxistes.

Notre séminaire se propose d'explorer l'histoire de cette expérience intellectuelle et les principaux chercheurs qui vont se côtoyer pendant les années 1970 dans une Italie en pleine découverte de l'« hégémonie culturelle ».

Bibliographie :

A. Giardina, A. Schiavone, L. Capogrossi Colognesi (dir.), *Analisi marxista e società antiche*, Roma, Italie, Editori Riuniti : Istituto Gramsci, (teca di cultura), 1978, 254 p.

M. Di Donato, G. Siracusano, La Fondation Gramsci et ses archives : de la gauche italienne à l'histoire globale, *Histoire Politique. Revue du Centre d'histoire de Sciences Po*, 38, 2019.

Max Sorre, un géographe avant-gardiste (Sandra Pérez)

Nous devons à Max Sorre (1880-1962) la conceptualisation du concept d'oekoumène. C'est un des premiers à avoir mis en relation des disciplines comme l'environnement (*via* la géographie physique), la biologie et la médecine. Max Sorre a ainsi travaillé sur les complexes éco-pathogènes. Ces complexes énoncés par Sorre dans son article intitulé « *Complexes pathogènes et géographie médicale* » consistent en une série d'éléments par exemple des parasites, et des hôtes qui vont interagir entre eux au sein d'un milieu géographique et engendrer des maladies. Au temps de Sorre, ce sont les maladies infectieuses qui retiennent alors tout l'intérêt des géographes dits tropicalistes.

Simon (2021), dans sa remarquable biographie consacrée à Max Sorre, écrit que pour Sorre « *La maladie est appréhendée comme le résultat d'interactions entre différents agents, des combinaisons vivantes qui sont d'abord énoncées de manière relativement simple et linéaire, avec deux ou trois termes ; le germe infectieux, diverses espèces d'insecte (servant de vecteurs), et l'homme. Toutefois, le géographe opère progressivement une complexification de ces combinaisons qui se multiplient et s'interpénètrent à l'intérieur du complexe* ». Tout est déjà là, des lieux, les liens, des interactions entre les hommes et leur milieu de vie.

Bibliographie :

Simon D. Quand un concept écologique fait date. L'invention du " complexe pathogène " en géographie. *Revue d'histoire des sciences humaines*, Publications de la Sorbonne, 2016, pp.253-272.

Simon D. *Max Sorre, une écologie humaine*, Editions de la Sorbonne, 2021, 319p.

L'histoire de l'esclavage vue par Ibrahima Thioub (Marie-Pierre Ballarin)

Le résumé et les références bibliographiques seront communiqués ultérieurement ou en séance.

Séance 4

Jane Jacobs : une activiste contre l'université (Giovanni Fusco)

Journaliste, auteure et activiste, Jane Jacobs (1916-2006) n'était pas universitaire et ne se réclamait d'aucune discipline académique. Pourtant, elle a marqué, comme peu d'autres, la réflexion intellectuelle en urbanisme, proposant un rapprochement avec l'anthropologie urbaine. Elle a également contribué aux débats sur l'économie urbaine et l'archéologie urbaine. Elle a sans doute apporté une nouvelle légitimité aux démarches citoyennes dans les villes contemporaines. Cette

séance est donc dédiée à la pensée de Jane Jacobs, avec une attention particulière à ses contributions en urbanisme et en économie urbaine. Nous aborderons les principales contributions de Jacobs à la compréhension du rôle et du fonctionnement des espaces publics urbains, sa critique des théories de l'urbanisme, son concept des « yeux de la rue », ainsi que sa théorie sur le rôle de l'innovation dans l'économie urbaine. Nous comprendrons ainsi mieux pourquoi une activiste, méfiante à l'égard du système universitaire, est l'une des autrices les plus étudiées dans les facultés des sciences sociales. Jacobs nous invite à observer les faits sociaux différemment, en prenant le risque de défier parfois les cadres imposés par nos disciplines.

Jacobs Jane, *The Death and Life of Great American Cities*, New York, Random House, 1961, Traduction française : *Declin et Survie des Grandes Villes Américaines*, Liège, Mardaga, 1991

Jacobs Jane, *The Economy of Cities*, New York, Random House, 1969

Meijling Jesper, Haas Tigran (Eds.), *Essays on Jane Jacobs*, Stockholm, Bokförlaget Stolpe, 2019

Jacques Rancière : Aux bords du politique (Pinar Selek)

Cette séance sera dédiée aux analyses de Jacques Rancière sur sa philosophie politique de l'émancipation, celle de la participation de tout.es à l'exercice de la pensée, et donc au gouvernement de la cité. Philosophe, professeur émérite à l'Université de Paris VIII, Jacques Rancière définit l'émancipation comme la sortie d'une situation de minorité qui implique une autre manière d'être au monde. Nous allons discuter plus précisément autour de son livre *Aux Bords du politique*, qui, à partir de la philosophie politique d'Hannah Arendt, discute la différence entre le politique et la politique pour réfléchir sur l'action de l'émancipation.

Bibliographie :

Rancière Jacques, *Aux Bords du politique*, Paris, Folio essai, 1998

Arendt Hannah, *Qu'est-ce que la politique ?*, Paris, Seuil, 1995

Rancière Jacques, *Le spectateur émancipé*, Paris, La Fabrique, 2008.

ATELIER D'INNOVATION SOCIALE

(HMUBAI3)

Résumé :

Envie de vous confronter à des enjeux concrets de notre société tout en développant des compétences méthodologiques et collaboratives ? Rejoignez cet atelier unique en son genre, centré sur l'innovation sociale.

Le module vise à former les étudiant·e·s de Master 2 de l'EUR ODYSSEE à un travail pratique d'enquête en pluridisciplinarité sur un sujet annuel issu d'échanges avec le Service Insertion et Innovation Sociale de la Communauté d'Agglomération de Grasse.

En partenariat avec cette Ville, vous travaillerez en petits groupes autour d'une recherche-action à fort enjeu sociétal. Une **sortie de terrain à Grasse, accompagné de plusieurs enseignant·e·s chercheur·e·s**, vous plongera dans la réalité locale du sujet étudié.

En vous appuyant sur une méthode d'ingénierie en SHS, vous mobiliserez les outils et techniques **permettant de répondre à votre question de départ**, collecterez des données, les analyserez, et proposerez des solutions ou pistes de réflexion concrètes.

Tout au long du projet, vous serez **accompagné·e·s par une équipe pédagogique pluridisciplinaire** qui vous guidera dans vos démarches, en croisant les approches des sciences sociales, des sciences humaines, et des sciences de l'environnement.

Cet atelier, sous forme d'une **expérience immersive, collaborative et interdisciplinaire**, vous permettra de développer votre esprit critique, vos compétences en gestion de projets, en analyse de terrain et en restitution orale et écrite. C'est aussi l'opportunité d'agir, à votre échelle, sur des questions d'intérêt général en lien direct avec un territoire.

Équipe pédagogique : Julien Andrieu, Fanny Verkampt, Quentin Mégret

Tutrice dans le territoire étudié : Valérie Têtu.

Organisation des cours : Ce module a lieu durant le Semestre 3. Le cours alterne des temps d'enseignement sur le campus Carlone (introduction au cours, travail en classe, restitution des résultats...) avec des temps d'enquête dans la ville de Grasse.

Les étudiant·e·s inscrit·e·s bénéficieront d'un atelier d'introduction lors de la première demi-journée, de plages horaires de travail commun, à l'université et à Grasse. Les frais de transport jusqu'à Grasse seront à la charge des étudiant.es mais les frais de repas lors des sorties de terrain seront pris en charge.

Planning :

15/09 : 9H-12H / 14H-17H (Campus Carlone) : Introduction et TD méthodologique

16/09 : 10H-12H / 14H-16H (Grasse) : Découverte de la ville et des attentes du territoire

17/09 : 10H-12H / 14H-16H (Grasse) : Collecte de données

18/09 : 10H-12H / 14H-16H (Grasse) : Travail en autonomie

19/09 : 9H-12H (Travail en autonomie) / 14H-17H (Campus Carlone) : Soutenances

Modalités d'évaluation :

- 1 note concernant la mise en place d'une méthode d'enquête
- 1 note issue de la présentation des travaux réalisés (oral + support de présentation de type diaporama)

COURS CONDUITE DE PROJET

Cahier des charges

Référente : Karine Emsellem Karine.EMSELLEM@univ-cotedazur.fr

INTERVENANTE

Barbara Blin Barrois <barbara@couleurforet.fr>

Diplômée en LEA et en sciences politiques, elle s'est formée à l'organisation et aux mutations au sein de groupes industriels. Co-dirigeante l'une des premières coopératives multipartenariales (Scic ôkhra, Luberon, Vaucluse), elle a ensuite accompagné différentes dynamiques territoriales urbaines ou rurales, en émergence ou en phase de mutation. Elle collabore désormais à des programmes de recherche en gestion et contribue, avec l'association CoopdesCommuns, à promouvoir une méthode d'« *Approche par les Communs* », au service de la transition écologique. Son thème central de recherche concerne le rôle moteur des *tiers-interface*, principalement sur des terrains forestiers ou d'espaces naturels en crise face au réchauffement climatique.

<https://www.linkedin.com/in/barbara-blin-barrois-8805822b/>

SYLLABUS

Pour cette première édition du cours, les contenus et déroulement sont susceptibles d'adaptation en fonction de la découverte et de l'avancement du groupe.

1. Objectif général et compétences visées :

Objectif Général

- Maîtriser des méthodes de gestion de projet
- Soutenir l'aptitude à mener un projet individuel ou collectif en s'adaptant à la diversité des situations
- Intégrer l'esprit entrepreneurial et la capacité de changement

Compétences visées

- Prendre de la hauteur pour mieux maîtriser le caractère transformatif du mode-projet
- Adopter des techniques d'organisation et des outils de pilotage suscitant l'adhésion et l'implication des parties prenantes

2. Plan simplifié du cours :

Le cours s'appuiera sur un corpus théorique, des expériences vécues par les participants et les cas pratiques mis à contribution par l'intervenante.

Des mises en situation alternent avec les apports méthodologiques. Le cours sera mené comme l'expérience d'une gestion de projet consécutive à une nécessité de changement.

Les modalités comprendront travail individuel, en binôme et/ou sous-groupes.

J1. Qu'est-ce qu'un projet ?

Contenu : concepts généraux confrontés aux logiques processuelles

Méthode : analyse réflexive sur des expériences individuelles

- A. Les sources du projet : « le besoin de changement génère le projet »
- B. Les composantes du projet : contraintes, ressources et créativité
- C. Projet et changement vécu à l'échelle individuelle

J2 . Concevoir, entreprendre, conduire un projet collectif

Contenu : cahiers des charges et outils de gestion de projet illustrés de cas réels

Méthode : exercices d'application en binômes/trinômes et analyse critique en collectif

- A. Définir le projet commun et son écosystème stratégique, pour l'intérêt collectif :
 - a. À l'échelle d'une équipe, d'une organisation
 - b. À l'échelle d'un écosystème territorial ou sociétal
- B. Organiser la gestion opérationnelle du projet : où qui quoi quand combien, comment ...
- C. Copiloter ou accompagner le projet : délégation, adaptation, évaluation, ...

J3. Animer la réalisation un projet

Contenu : méthodes de management de projet par l'encapacitation

Méthode : co-conception d'un projet (entrepreneurial / d'événement / de tiers-lieux / de recherche interdisciplinaire/ de transformation écologique ou sociale...) enrichissement de cas en sous-groupes

- A. Fonder la dynamique de projet : stratégies d'acteurs à mobiliser - représentations socioculturelles à partager – interactions systémiques à rendre lisible
- B. Animer la communauté concernée par le projet
- C. Copiloter et évaluer le projet

J4. Restituer un projet

Contenu : outils de gestion de projet

Méthode : restitution des projets co-conçus par les sous-groupes

- A. Capitaliser les contenus et partager l'expérience
- B. Valoriser les produits et l'expériences issus du projet
- C. Transmettre ou clore le projet

Évaluation des connaissances acquises à partir :

- (50%) des diverses productions fournies au cours des exercices et ateliers pratiques
- (50%) d'une note méthodologique produite sur les deux dernières heures en fin de jour 4, sur un projet de portée individuelle (par exemple un projet d'étude ou de nature professionnelle)

Planning :

- Lundi 15/09: 14h - 18h
- Mardi 16/09: 8h 12h - 13h30 17h30
- Mercredi 17/09: 8h 12h - 13h30 17h30
- Jeudi 18/09: 8h - 12h